



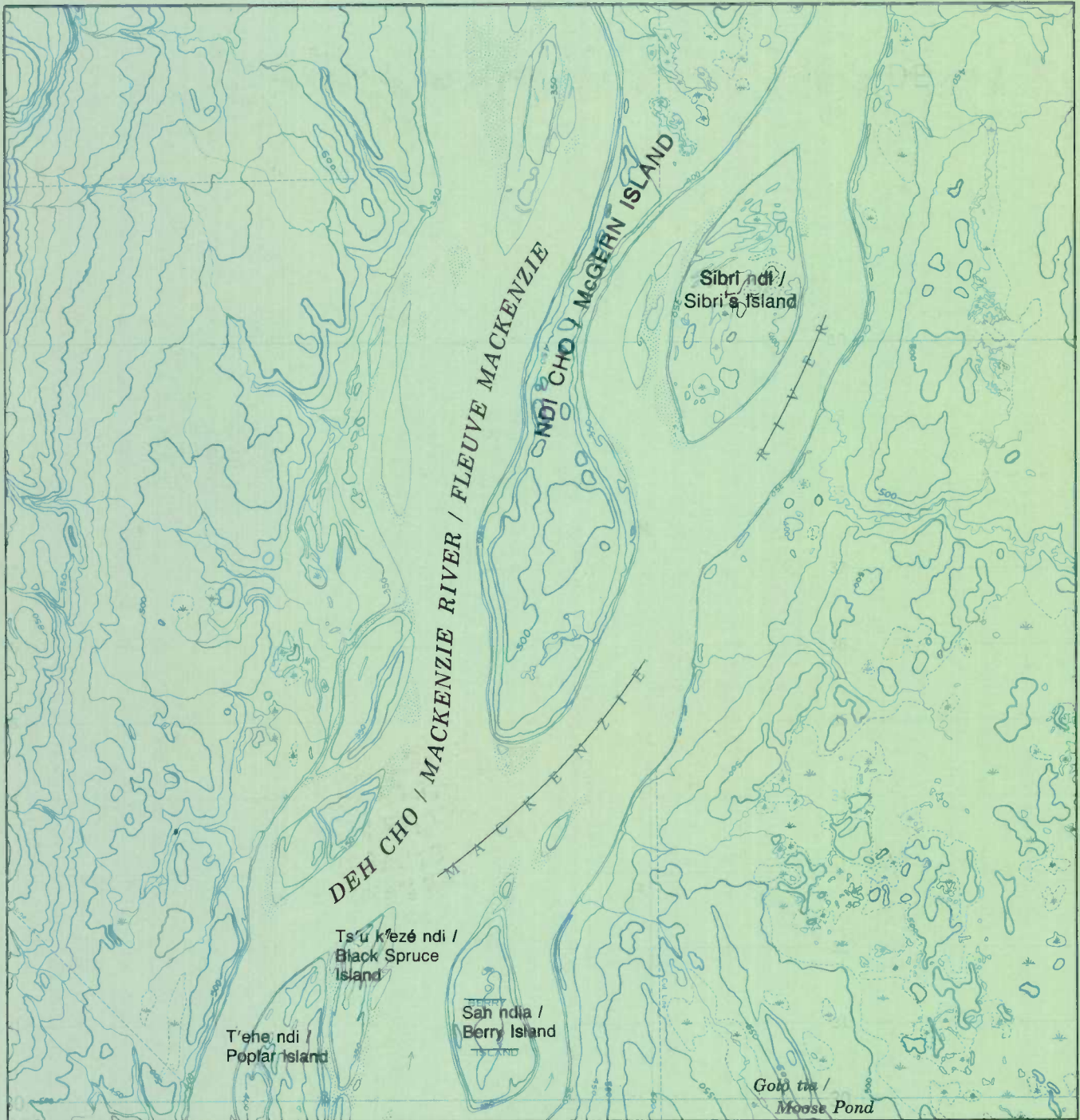
Energy, Mines and
Resources Canada

Énergie, Mines et
Ressources Canada

CANOMA

Vol. 17 No. 1

July/juillet 1991



Canada

Canadian Permanent Committee on Geographical Names
Comité permanent canadien des noms géographiques

COVER/COUVERTURE :

Part of the Mackenzie River, south of Wrigley, illustrating one selection of geographical names used in the Pilot Project on Native Toponymy (1990). NTS 1:50 000 map 95 J/11 was used as a base for six ways of recording toponyms. Here, the reduced version of Map E shows names in standard aboriginal orthography, as well as the local English-language names. See article on page 27.

Cette carte d'une partie du fleuve Mackenzie, au sud de Wrigley, montre l'une des formes de noms géographiques utilisées dans le cadre du projet pilote de 1990 sur la toponymie autochtone. Aux fins du projet, des toponymes avaient été écrits de six façons différentes sur la carte numéro 95 J/11 du SNRC, publiée à l'échelle de 1/50 000. On voit ici une version réduite de la carte E, où les noms sont écrits selon l'orthographe autochtone normalisée, ainsi que dans leur forme locale en anglais. Voir l'article en page 27.

Communications concerning CANOMA or geographical names in general should be sent to:

Secretariat
Canadian Permanent Committee on Geographical Names
6th Floor, 615 Booth Street
Ottawa, Ontario, K1A 0E9

If you would like a copy of any article in the other official language please write to the Secretariat.

Toute information concernant CANOMA ou les noms géographiques en général devrait être envoyée au :

Secrétariat
Comité permanent canadien des noms géographiques
6^e étage, 615, rue Booth
Ottawa, Ontario, K1A 0E9

Si vous désirez recevoir le texte d'un article dans l'autre langue officielle, veuillez écrire au Secrétariat.

Editing, compilation and layout / rédaction, compilation et disposition typographique :

Kathleen O'Brien
Denise Patry
Helen Kerfoot
Jocelyne Revie
Charles MacLean

©Minister of Supply and Services Canada
1991

©Ministre des Approvisionnements et
Services Canada 1991

Catalogue No. M85-12/17-1

N° de catalogue M85-12/17-1

ISSN 0319-5228

ISSN 0319-5228

CANOMA

Vol. 17 No. 1

July/juillet 1991

News and views concerning Canadian toponymy compiled by the Secretariat of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names

Nouvelles et commentaires concernant la toponymie du Canada recueillis par le Secrétariat du Comité permanent canadien des noms géographiques

Published by / Publié par:



CANADA CENTRE FOR MAPPING
Surveys, Mapping and
Remote Sensing Sector

CENTRE CANADIEN DE CARTOGRAPHIE
Secteur des levés, de la
cartographie et de la télédétection

CONTENTS - SOMMAIRE

	*	PAGE
Standardizing the writing of geographical names in Canada / Uniformisation de l'écriture des noms géographiques au Canada	Hélène Gélinas-Surprenant	1
Boundary Commission - N.W.M.P. Route	--	14
The Canadian Geographical Names Data Base - an update / La Base nationale de données toponymiques du Canada	Barbara Bowler	15
Pronunciation of 'Gitwinksihlkw'	--	20
First International Congress of Arctic Social Sciences / 1 ^{er} Congrès international des Sciences sociales arctiques	--	20
The illustrated dictionary of Quebec place names / <i>Le dictionnaire illustré des noms de lieux du Québec</i>	Rémi Mayrand	21
Of labyrinths, mazes, and puzzles	Kathleen O'Brien	25
Native toponyms - pilot project 1990	Helen Kerfoot	27
Some grant sources possibly applicable to toponymic research / Quelques sources possibles de subventions s'appliquant aux recherches toponymiques	--	34
Canadian Permanent Committee on Geographical Names / Comité permanent canadien des noms géographiques (members / membres)	--	37

**STANDARDIZING THE WRITING
OF GEOGRAPHICAL NAMES
IN CANADA**

Hélène Gélinas-Surprenant*

Many a translator has wondered about the rules for writing the names of geographical features in Canada.

A committee composed of representatives of the traditional components of the Translation Bureau (Translation, Terminology, Training and Linguistic Services) met in 1989 to examine various practices for translating official English names of geographical features in Canada.

The *Règles générales pour la traduction et l'écriture des noms d'entités géographiques du Canada* [General rules for translating and writing the names of geographical features in Canada], which we publish here provisionally, stem from the Committee's examination of the twelve categories of problem cases identified.

Comité d'uniformisation de l'écriture des noms géographiques officiels du Canada (CUENGO) [Committee on the standardization of the writing of official geographical names in Canada]

Chairman

Normand Lemieux, Translator
Energy, Mines and Resources
Translation Operations Branch

Members (and titles when they participated in the work of the Committee)

Robert Bellerive, Trainer-Reviser
Terminology and Linguistic Services Directorate
Former member of the Toponymy and Terminology Committee,
Canadian Parks Service

Hélène Gélinas-Surprenant, Terminologist
Terminology and Linguistic Services Directorate

* Hélène Gélinas-Surprenant, Terminologist, Terminology and Linguistic Services Directorate.

**UNIFORMISATION DE L'ÉCRITURE
DES NOMS GÉOGRAPHIQUES
AU CANADA**

Hélène Gélinas-Surprenant*

Plus d'un traducteur s'interroge sur les règles qui régissent l'écriture des toponymes au Canada.

Un comité formé de représentants des composantes traditionnelles du Bureau de la traduction (traduction, terminologie, formation et services linguistiques) s'est réuni en 1989 pour étudier les diverses pratiques dans la traduction des noms géographiques anglais officiels au Canada.

L'étude des douze catégories de cas problèmes relevées a mené le Comité à l'élaboration des *Règles générales pour la traduction et l'écriture des noms d'entités géographiques du Canada*, que nous publions à titre provisoire.

Comité d'uniformisation de l'écriture des noms géographiques officiels du Canada (CUENGO)

Président

Normand Lemieux, traducteur
Énergie, Mines et Ressources
Direction générale des opérations de traduction

Membres (et titres au moment de leur participation aux travaux du Comité)

Robert Bellerive, formateur-réviseur
Direction de la terminologie et des services linguistiques
Ex-membre du Comité de toponymie et de terminologie du Service canadien des parcs

Hélène Gélinas-Surprenant, terminologue
Direction de la terminologie et des services linguistiques

* Hélène Gélinas-Surprenant, terminologue, Direction de la terminologie et des services linguistiques.

Normand Denis, Translator
Environment,
Translation Operations Branch
Member of the Toponymy and Terminology Committee
Canadian Parks Service

Huguette Guay
Chief, Language Advisory Services
Terminology and Linguistic Services Directorate

Léo La Brie, Translator and Geographer
Translation Operations Branch
Member of the Advisory Committee on Names for Undersea
and Maritime Features

Jocelyne Revie, Toponymist
Secretariat, Canadian Permanent Committee on Geographical
Names

Readers are asked to send their suggestions or
comments on this article to the Committee and also to point
out any omissions or errors.

CUENGO
Department of the Secretary of State of Canada
Official Languages and Translation
Terminology and Linguistic Services Directorate
Central Division
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

In a coming issue of *Terminology Update*, the column
"D'un océan à l'autre" will be on toponymic developments in
Canada.

GENERAL RULES FOR TRANSLATING AND WRITING THE NAMES OF CANADIAN GEOGRAPHICAL FEATURES

Introduction

The purpose of these general rules is to standardize
the translating and writing of geographical feature names
that occur within a sentence (rather than on a map), taking
into account the guidelines established by the Treasury
Board and the Secretary of State for the linguistic treatment
of geographical names. The rules give ways of preserving the
official form of English geographical names that are being
incorporated into French texts.

I. DEFINITIONS

Geographical name

Two kinds of geographical name are distinguished:
names of inhabited places and names of geographical features.

Normand Denis, traducteur
Environnement,
Direction générale des opérations de traduction
Membre du Comité de toponymie et de terminologie du
Service canadien des parcs

Huguette Guay
Chef, Recherches et conseils linguistiques
Direction de la terminologie et des services linguistiques

Léo La Brie, traducteur et géographe
Direction générale des opérations de traduction
Membre du Comité consultatif des noms d'entités sous-
marines et marines

Jocelyne Revie, toponymiste
Secrétariat du Comité permanent canadien des noms
géographiques

Les lecteurs sont invités à transmettre au Comité
leurs suggestions ou leurs observations au sujet du présent
article et à lui signaler tout oubli ou toute erreur.

CUENGO
Secrétariat d'État du Canada
Langues officielles et Traduction
Direction de la terminologie et des services linguistiques
Division centrale
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5

À compter d'une prochaine livraison de *L'Actualité
terminologique*, la chronique «D'un océan à l'autre» traitera de
sujets reliés à l'actualité toponymique au Canada.

RÈGLES GÉNÉRALES POUR LA TRADUCTION ET L'ÉCRITURE DES NOMS D'ENTITÉS GÉOGRAPHIQUES DU CANADA

Préambule

Les règles générales qui suivent n'ont d'autre objet
que d'uniformiser la traduction et l'écriture des noms d'entités
géographiques dans les textes suivis, en tenant compte des
lignes directrices établies par le Conseil du Trésor et le
Secrétariat d'État au sujet du traitement linguistique des
noms géographiques. Elles proposent des moyens qui
permettent de préserver la forme officielle des noms
géographiques anglais qu'on incorpore à des textes français.

I. DÉFINITIONS

Nom géographique

Parmi les noms géographiques, on distingue les
noms de lieux habités et les noms d'entités géographiques.

As a general rule, the name of a geographical feature is composed of a generic and a specific.

Generic and specific

The *specific* is the part of the toponym that identifies the particular geographical feature in question. (*Guide toponymique du Québec*, Commission de toponymie du Québec, 1987).

Examples:

In *Alexandra River*, the specific is *Alexandra*.
In *Crown Prince Frederik Island*, the specific is *Crown Prince Frederik*.
In *River of Ponds Lake*, the specific is *River of Ponds*.

The *generic* is the part of the toponym that identifies in a general manner the nature of the named geographical feature. (*Guide toponymique du Québec*, Commission de toponymie du Québec, 1987).

Examples:

In *Hudson Bay Lake*, the generic is *Lake*.
In *Bay d'Espoir*, the generic is *Bay*.
In *Little Lake Francis*, the generic is *Lake*.

French uses a generic to identify precisely the nature of the feature that a given toponym designates. The generic generally precedes the specific element of the toponym, which it introduces either directly, by simple juxtaposition, or with the aid of a preposition.

Generics form part of two types of names:

- toponyms designating natural features (bay, cape, cove, falls, forest, gulf, island, lake, mountain, ocean, peak, peninsula, point, range, rapids, ravine, river, sea, strait, stream, valley, etc.).
- toponyms designating socio-cultural features, those whose existence implies human intervention (canal, channel, passage, pass, etc.).

In a very few cases, French eliminates the generic, for example, when the toponym designates a watercourse or a mountain chain. It is more natural to say "le Saint-Laurent", "les Laurentides", "les Appalaches" and "le Richelieu" than "le fleuve Saint-Laurent", "les montagnes des Laurentides", etc. Unless otherwise provided (see rules), the specific in these cases is preceded by whichever article the syntax requires (the article that normally accompanies the understood generic), or else the article accepted by usage or tradition.

Un nom d'entité géographique est généralement composé d'un générique et d'un spécifique.

Générique et spécifique

Le *spécifique* est l'élément du toponyme qui identifie de façon particulière l'entité géographique (*Guide toponymique du Québec*, Commission de toponymie du Québec, 1987).

Exemples :

Dans *Alexandra River*, le spécifique est *Alexandra*.
Dans *Crown Prince Frederik Island*, le spécifique est *Crown Prince Frederik*.
Dans *River of Ponds Lake*, le spécifique est *River of Ponds*.

Le *générique* est l'élément du toponyme qui identifie de façon générale la nature de l'entité géographique dénommée (*Guide toponymique du Québec*, Commission de toponymie du Québec, 1987).

Exemples :

Dans *Hudson Bay Lake*, le générique est *Lake*.
Dans *Bay d'Espoir*, le générique est *Bay*.
Dans *Little Lake Francis*, le générique est *Lake*.

Le français a recours à un générique pour identifier avec précision la nature de l'entité que désigne un toponyme donné. Le générique précède généralement l'élément spécifique du toponyme, qu'il introduit soit directement par simple juxtaposition ou par l'emploi d'une préposition.

Les génériques entrent dans la composition de deux types de dénominations :

- les toponymes désignant des entités dites naturelles (anse, baie, bois, cap, chaîne, chute, détroit, fleuve, forêt, golfe, île, lac, mer, massif, mont, montagne, océan, péninsule, pic, pointe, presqu'île, rapide, ravin, rivière, ruisseau, torrent, vallée, etc.);
- les toponymes désignant des entités dites socio-culturelles, parce qu'elles impliquent une intervention humaine (canal, chenal, col, côte, passage, passe, etc.).

Le français supprime exceptionnellement le générique lorsque le toponyme désigne un cours d'eau ou une chaîne de montagnes. Ainsi dira-t-on plus naturellement le Saint-Laurent, les Laurentides, les Appalaches et le Richelieu que le fleuve Saint-Laurent, les montagnes des Laurentides, etc. Sauf exceptions (voir les règles), le spécifique est alors précédé de l'article que requiert la syntaxe, c'est-à-dire de celui qui accompagnerait normalement le générique demeuré sous-entendu, ou de l'article qu'ont consacré l'usage ou la tradition.

Also, if a generic word is already part of the specific, it is not repeated. It would be incorrect to say "la rivière Grande Rivière".

Care is required in translating toponyms: the actual nature of the feature is not always evident in names which are in another language. In case of doubt, the necessary checks should be made to verify the authenticity of the name.

Official geographical name

Official geographical name means the form (or forms) of a geographical name (toponym) which is(are) approved by a provincial, territorial, or federal toponymic authority. These names are generally shown in the *Gazetteer of Canada* published by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN). In Canada, most names of geographical features have only one official form.

II. APPLICATION

The rules given below apply to the translation into French of names of geographical features whose official form is in English. For geographical names with French official forms, consult the *Gazetteer of Canada* and the *Répertoire toponymique du Québec*.

Thus the following types of toponyms are not considered:

Names of inhabited places

Only one municipality in Canada has two official forms of its name, one in English and one in French: **Grand Falls** or **Grand-Sault** in New Brunswick. All other municipalities have only one authorized form. (*Principles and Procedures for Geographical Naming*, Canadian Permanent Committee on Geographical Names.)

Scientific or geological names

Scientific names, in particular names of geological features (geological formations and provinces, structural platforms, tectonic basins, shields, etc.) are fundamentally different from geographical names because they name features that cannot be marked out or defined using geographical criteria only (latitude, longitude, and altitude). The demarcation between "geographical name" and "geological feature name" is sometimes very fluid, and only by consulting a gazetteer can one determine if the name used for a particular basin, for example, is an official geographical name.

Par ailleurs, le générique qui entre dans la composition d'un toponyme à titre de spécifique ne se répète pas. Il serait incorrect de dire «la rivière Grande Rivière».

Une certaine vigilance s'impose dans la traduction des toponymes, la nature véritable de l'entité n'étant pas toujours évidente dans les dénominations exprimées dans une langue étrangère. Dans le doute, on effectuera les vérifications nécessaires pour assurer l'authenticité de l'appellation.

Nom géographique officiel

On entend ici par noms géographiques officiels la ou les formes d'un nom géographique (toponyme) qui sont approuvées par une autorité toponymique provinciale, territoriale ou fédérale. Ces noms figurent généralement dans le *Répertoire géographique du Canada* publié par le Comité permanent canadien des noms géographiques. Au Canada, la plupart des noms d'entités géographiques n'ont qu'une seule forme officielle.

II. APPLICATION

Les règles énoncées s'appliquent à la traduction en français des noms d'entités géographiques dont la forme officielle est en anglais. Pour connaître la forme officielle des noms géographiques adoptés en français, on consultera le *Répertoire géographique du Canada* et le *Répertoire toponymique du Québec*.

Sont donc exclus les types de toponymes suivants :

Noms de lieux habités

Une seule municipalité du Canada possède un nom ayant deux formes officielles différentes en français et en anglais, soit **Grand-Sault** ou **Grand Falls**, au Nouveau-Brunswick. Toutes les autres municipalités ne possèdent qu'une seule forme autorisée. (*Principes et directives pour la dénomination des lieux*, Comité permanent canadien des noms géographiques.)

Noms scientifiques ou géologiques

Les noms scientifiques, en particulier les noms des entités géologiques (provinces et formations géologiques, plates-formes structurales, bassins tectoniques, boucliers, etc.) diffèrent essentiellement des noms géographiques par le fait qu'ils désignent des entités que l'on ne peut circonscrire ou définir uniquement au moyen de critères géographiques (latitude, longitude et altitude). Cela dit, la démarcation entre «nom géographique» et «nom d'entité géologique» est parfois très floue, et seule la consultation des répertoires

Two other factors make the compiling of scientific names difficult. Many names of geological features have a precarious existence, as they designate features that are constantly being studied, questioned, redefined and, possibly, renamed. The French forms of geological feature names that were originally English often vary from one author to another. Thus the name "Laurentide Ice Sheet", given to the immense glacier that covered central Canada during the Quaternary, is rendered variously as "nappe glaciaire laurentidienne", "nappe glaciaire des Laurentides" and "Inlandsis laurentidien" in recent French texts. There are many such examples. Moreover, geological nomenclature is not immune to the capitalization problem that seems to be increasingly widespread in most of the natural sciences. The use of the capital letter in names such as "Bouclier canadien", "Cordillère canadienne" and "Inlandsis laurentidien" tends to show that, rightly or wrongly, geological nomenclature receives a different treatment than is generally accorded geographical names.

While waiting for the publication of the nine-volume work *Géologie du Canada* (currently being translated), which will in some measure determine geological terminology and toponymy, anyone having problems with the translation of geological feature names should consult the French publications service of the Geological Survey of Canada (995-4342).

Names of pan-Canadian significance

The 81 names of pan-Canadian significance established by Treasury Board (Circular 1983-58) have well-known forms in both English and French. For the purposes of the publications of the federal government, both forms are considered official.

Names of national parks

Names of national parks, national historic parks and canals, and historic sites are established, updated and publicized by the Canadian Parks Service.

Names of undersea features

Several names of undersea features have a French form that has been approved by the Advisory Committee on Names for Undersea and Maritime Features. In this regard, the reader should consult the most recent edition of the *Gazetteer of Undersea Feature Names*.

géographiques permettra de déterminer si le bassin X, par exemple, est un nom géographique officiel.

Deux autres facteurs rendent difficile une compilation des noms scientifiques. D'abord, beaucoup de noms d'entités géologiques ont une existence précaire, du fait qu'ils désignent des entités qui sont constamment étudiées, remises en question, redéfinies et, éventuellement, rebaptisées. Ensuite, la forme française des noms d'entités géologiques établis en anglais à l'origine varie souvent d'un auteur à l'autre. C'est ainsi que le nom «Laurentide Ice Sheet» donné à l'immense glacier qui recouvrait le centre du Canada au Quaternaire est rendu indifféremment, dans la littérature récente de langue française, par «nappe glaciaire laurentidienne», «nappe glaciaire des Laurentides» et «Inlandsis laurentidien». Et les exemples sont légion. De plus, la nomenclature géologique n'échappe pas au phénomène de la «majusculte», qui semble se répandre dans la plupart des sciences de la nature. L'emploi de la majuscule dans des noms tels que «Bouclier canadien», «Cordillère canadienne» et «Inlandsis laurentidien» tend à démontrer que la nomenclature géologique reçoit, à tort ou à raison, un traitement différent de celui qui est généralement réservé aux noms géographiques.

En attendant la publication de l'ouvrage en 9 volumes intitulé *Géologie du Canada* (en cours de traduction), qui dans une certaine mesure fixera la terminologie et la toponymie géologiques, les personnes aux prises avec un problème de traduction des noms d'entités géologiques consulteront de préférence le service des publications françaises de la Commission géologique du Canada (995-4342).

Noms d'intérêt pancanadien

Les 81 noms d'intérêt pancanadien, dont la liste a été établie par le Conseil du Trésor (Circulaire 1983-58), ont une forme bien connue en anglais et en français. Aux fins des publications de l'administration fédérale, les deux formes sont également officielles.

Noms de parcs nationaux

La liste des noms des parcs nationaux, des lieux historiques nationaux canadiens et des canaux et écluses historiques est établie, mise à jour et diffusée par Environnement Canada — Service canadien des parcs.

Noms des entités sous-marines

Plusieurs noms d'entités sous-marines ont une forme française approuvée par le Comité consultatif des noms d'entités sous-marines et marines. À ce sujet, le lecteur consultera la plus récente édition du *Répertoire des noms d'entités sous-marines*.

Names of Indian reserves

All Indian reserves have an official French form. They may be found in the gazetteers published by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names.

Alternate names and provincial translations

In certain circumstances, provincial and territorial toponymic authorities allow the use of geographical names that are not official. When there is a French version of an official English name, this French name is preferable to any other non-official French form of the toponym. Lists of alternate names and provincial translations are distributed by the Terminology Directorate of the Department of the Secretary of State and by the CPCGN.

Examples:

Official name	Alternate name
French River	- rivière des Français (Ont.)
Detroit River	- rivière Détroit (Ont.)
St. Clair River	- rivière Sainte-Claire (Ont.)

III. RULES

Generics

Translation of the generic

1. As a general rule, the generic of the name of a geographical feature must be translated.

(Preference should be given to the French equivalent indicated in *Generic Terms in Canada's Geographical Names*, published as Terminology Bulletin 176, unless there is another name which has become accepted through use.)*
* see 8e)
2. However, in the examples cited below, the toponym is left in its official form and is preceded, as needed, by the appropriate geographical term. (To determine the nature of the feature, consult the gazetteer of the province or territory.)

The generic should not be translated in the following situations:

- a) The generic does not indicate the actual nature of the entity designated.

Noms des réserves indiennes

Tous les noms de réserves indiennes ont une forme française officielle. Ils figurent dans les répertoires géographiques publiés par le Comité permanent canadien des noms géographiques.

Noms alternatifs (alternate names) et traductions provinciales

Dans certaines circonstances, les autorités toponymiques provinciales et territoriales admettent l'emploi de noms géographiques qui ne sont pas officiels. Lorsqu'il existe une variante française pour un nom officiel anglais, cet autre nom sera préféré à toute autre forme française non officielle du toponyme. Les listes des «noms alternatifs» et des traductions provinciales sont diffusées par la Direction de la terminologie et des services linguistiques du Secrétariat d'État et par le Comité permanent canadien des noms géographiques.

Exemples :

Nom officiel	Nom alternatif
French River	- rivière des Français (Ont.)
Detroit River	- rivière Détroit (Ont.)
St. Clair River	- rivière Sainte-Claire (Ont.)

III. RÈGLES

Générique

Traduction du générique

1. En règle générale, il faut traduire le générique d'un nom d'entité géographique.

(On utilisera de préférence l'équivalent français indiqué dans le glossaire des *Génériques en usage dans les noms géographiques du Canada*, BT-176, à moins que l'usage* n'en ait consacré un autre.)
* voir 8e)
2. Cependant, dans les cas précisés ci-dessous, le toponyme est laissé dans sa forme officielle et est précédé, au besoin, du terme géographique approprié. (Pour déterminer la nature de l'entité, consulter le répertoire toponymique de la province ou du territoire.)

Cas où le générique ne doit pas être traduit :

- a) Le générique n'indique pas la véritable nature de l'entité désignée.

Examples:

Old Sea (lake)	-	lac Old Sea (Nfld.)
Beaver Brook (river)	-	rivière Beaver Brook (Nfld.)
Black Duck Pond (lake)	-	lac Black Duck Pond (Nfld.)

Similarly, it is advisable not to translate generics which are rare or borrowed from another language, when they add to the specificity of the geographical name.

Examples:

Robinson Bight	-	baie Robinson Bight (Nfld.)
Whale Grotto (cave)	-	la (caverne) Whale Grotto (Nfld.)
Hanbury Kopje (hill)	-	colline Hanbury Kopje (N.W.T.)
Loch Erne	-	le Loch Erne (Ont.)

- b) The specific contains at least one common noun separated from the generic by one or more linking particles.

Examples:

Bay of Two Rivers	-	la Bay of Two Rivers (N.W.T.)
Cascade of the Thirteen Steps (rapids)	-	les rapides Cascade of the Thirteen Steps (N.W.T.)
Islands of God's Mercie	-	les Islands of God's Mercie (N.W.T.)

- c) The generic, often preceded by the article "The", constitutes the toponym by itself, and therefore may be considered a specific. (This kind of name is called an appellative.)

Note: It is preferable to keep the article "The" as is, at the beginning of appellatives and other toponyms, and to place the appropriate geographical term in front of the toponym.

Examples:

The Falls (rapids)	-	les rapides (appelés, dénommés) The Falls (N.S.)
The Peak (shoal)	-	le haut-fond The Peak (N.S.)

Exemples :

Old Sea (lake)	-	lac Old Sea (T.-N.)
Beaver Brook (river)	-	rivière Beaver Brook (T.-N.)
Black Duck Pond (lake)	-	lac Black Duck Pond (T.-N.)

Dans le même ordre d'idées, il est déconseillé de traduire les génériques rares ou empruntés à des langues étrangères, lorsqu'ils ajoutent à la spécificité du nom géographique.

Exemples :

Robinson Bight	-	baie Robinson Bight (T.-N.)
Whale Grotto (cave)	-	la (caverne) Whale Grotto (T.-N.)
Hanbury Kopje (hill)	-	colline Hanbury Kopje (T.N.-O.)
Loch Erne	-	le Loch Erne (Ont.)

- b) Le spécifique comporte au moins un nom commun séparé du générique par une ou plusieurs particules de liaison.

Exemples :

Bay of Two Rivers	-	la Bay of Two Rivers (T.N.-O.)
Cascade of the Thirteen Steps (rapids)	-	les rapides Cascade of the Thirteen Steps (T.N.-O.)
Islands of God's Mercie	-	les Islands of God's Mercie (T.N.-O.)

- c) Le générique, souvent précédé de l'article «The», constitue à lui seul le toponyme et a donc valeur de spécifique (appellatif).

Nota : Il est préférable de conserver tel quel l'article «The» placé au début des appellatifs et des autres toponymes, et de faire précéder le toponyme du terme géographique approprié.

Exemples :

The Falls (rapids)	-	les rapides (appelés, dénommés) The Falls (N.-É.)
The Peak (shoal)	-	le haut-fond The Peak (N.-É.)

d) The generic has no recognized equivalent in the other language.

Examples:

Freeman Barren	-	Freeman Barren (N.B.)
Musgrave Land (peninsula)	-	la péninsule Musgrave Land (Nfld.)
Pollys Place (rapids)	-	les rapides Pollys Place (N.S.)

Lower case letters in the generic

3 . When a geographical name occurs within a sentence, the generic is written in lower case letters in French.

However, when the generic is placed after the specific, it takes a capital letter.

Example:

le lac Grand BUT les Grands Lacs

Omitting the generic

4 . The generic may be omitted in French in the names of rivers. The article will then be masculine in the case of a "fleuve" (a large river that flows directly into the sea) and feminine in the case of a "rivière" (all other rivers) unless otherwise dictated by usage in particular cases.

Examples:

le (fleuve) Nelson (Man.)
la (rivière) Saskatchewan Sud (Sask.)

Exceptions:

le Richelieu (Quebec)
le Saint-François (Quebec)
le Saint-Maurice (Quebec)
le Saguenay (Quebec)

Specifics

Non-translation of the specific

5 . With the exception of the cases set out in paragraphs 6 to 9 below, the specific is not translated. It must be left in its official form (that is, the form in which it appears in the gazetteer of the relevant province or territory), with all hyphens, possessive markers ('),

d) Le générique n'a pas d'équivalent reconnu dans l'autre langue.

Exemples :

Freeman Barren	-	Freeman Barren (N.-B.)
Musgrave Land (peninsula)	-	la péninsule Musgrave Land (T.-N.)
Pollys Place (rapids)	-	les rapides Pollys Place (N.-É.)

Minuscule au générique

3 . Dans les textes suivis, le générique s'écrit avec la minuscule en français.

Cependant, lorsque le générique est placé après le spécifique, il prend la majuscule.

Exemple :

le lac Grand MAIS les Grands Lacs

Omission du générique

4 . Le générique peut être omis en français dans les noms de fleuve et de rivière. Le genre de l'article est alors masculin dans le cas des fleuves et féminin dans le cas des rivières, exception faite des cas particuliers reconnus par l'usage.

Exemples :

le (fleuve) Nelson (Man.)
la (rivière) Saskatchewan Sud (Sask.)

Exceptions :

le Richelieu (Québec)
le Saint-François (Québec)
le Saint-Maurice (Québec)
le Saguenay (Québec)

Spécifique

Non-traduction du spécifique

5 . À l'exception des cas mentionnés aux paragraphes 6 à 9 ci-dessous, le spécifique ne se traduit pas. Il faut le laisser dans sa forme officielle (c'est-à-dire dans la forme où il figure dans le répertoire toponymique de la province ou du territoire), avec tous les traits d'union, marques du possessif ('), accents, signes

accents, diacritic marks and capital letters; nothing is added and nothing omitted:

diacritiques et majuscules qu'il peut comporter, sans rien ajouter ni retrancher. Ainsi :

hyphens

Clinton-Colden Lake	-	lac Clinton-Colden (N.W.T.)
Wynne-Edwards Bay	-	baie Wynne-Edwards (N.W.T.)
Bell-Irving River	-	rivière Bell-Irving (B.C.)

traits d'union

Clinton-Colden Lake	-	lac Clinton-Colden (T.N.-O.)
Wynne-Edwards Bay	-	baie Wynne-Edwards (T.N.-O.)
Bell-Irving River	-	rivière Bell-Irving (C.-B.)

BUT

Graham Moore Bay	-	baie Graham Moore (N.W.T.)
Frederick House Lake	-	lac Frederick House (Ont.)
Fitz Hugh Sound	-	détroit de Fitz Hugh (B.C.)

MAIS

Graham Moore Bay	-	baie Graham Moore (T.N.-O.)
Frederick House Lake	-	lac Frederick House (Ont.)
Fitz Hugh Sound	-	détroit de Fitz Hugh (C.-B.)

markers of the possessive

Deadman's Bay	-	baie Deadman's (Nfld.)
Hermit's Cove Point	-	pointe Hermit's Cove (Nfld.)
St. George's Bay	-	baie St. George's (Nfld.)

marques du possessif

Deadman's Bay	-	baie Deadman's (T.-N.)
Hermit's Cove Point	-	pointe Hermit's Cove (T.-N.)
St. George's Bay	-	baie St. George's (T.-N.)

accents

Chéticamp Island	-	île Chéticamp (N.S.)
Point Enragée	-	pointe Enragée (Nfld.)
Demètre Island	-	île Demètre (Nfld.)
Bélanger River	-	rivière Bélanger (Man. and Sask.)

accents

Chéticamp Island	-	île Chéticamp (N.-É.)
Point Enragée	-	pointe Enragée (T.-N.)
Demètre Island	-	île Demètre (T.-N.)
Bélanger River	-	rivière Bélanger (Man. et Sask.)

BUT

Belanger Lake	-	lac Belanger (Sask.)
Cape Enrage	-	cap Enrage (N.B.)
Devastation Channel	-	chenal Devastation (B.C.)
Desolation River	-	rivière Desolation (Nfld.)

MAIS

Belanger Lake	-	lac Belanger (Sask.)
Cape Enrage	-	cap Enrage (N.-B.)
Devastation Channel	-	chenal Devastation (C.-B.)
Desolation River	-	rivière Desolation (T.-N.)

diacritic marks

Qu'Appelle River	-	rivière Qu'Appelle (Sask.)
Bras d'Or Lake	-	lac Bras d'Or (N.S.)
Bay d'Espoir	-	baie d'Espoir (Nfld.)
MacDowell Lake	-	lac MacDowell (Ont.)
McAleese Lake	-	lac McAleese (N.W.T.)
Cape M'Clure	-	cap M'Clure (N.W.T.)

signes diacritiques

Qu'Appelle River	-	rivière Qu'Appelle (Sask.)
Bras d'Or Lake	-	lac Bras d'Or (N.-É.)
Bay d'Espoir	-	baie d'Espoir (T.-N.)
MacDowell Lake	-	lac MacDowell (Ont.)
McAleese Lake	-	lac McAleese (T.N.-O.)
Cape M'Clure	-	cap M'Clure (T.N.-O.)

capital letters

LeBlanc Lake	-	lac LeBlanc (Sask.)
Point No Point (Glacier Point)	-	pointe No Point (Glacier Point) (B.C.)
Trompe l'Oeil Point	-	pointe Trompe l'Oeil (Nfld.)
Ebb and Flow Lake	-	lac Ebb and Flow (Man.)
River of Ponds Lake	-	lac River of Ponds (Nfld.)

majuscules

LeBlanc Lake	-	lac LeBlanc (Sask.)
Point No Point (Glacier Point)	-	pointe No Point (Glacier Point) (C.-B.)
Trompe l'Oeil Point	-	pointe Trompe l'Oeil (T.-N.)
Ebb and Flow Lake	-	lac Ebb and Flow (Man.)
River of Ponds Lake	-	lac River of Ponds (T.-N.)

Adjectives qualifying the generic

6a. Adjectives such as Lower, Upper, Big, Small, Great, Little, Lesser, and Middle are translated when they qualify the generic and are written with a capital letter.

Examples:

Little Lake Francis	-	Petit lac Francis (Man.)
Tangier Grand Lake	-	Grand lac Tangier (N.S.)
Outer Duck Island	-	île Duck du Large (Ont.)

6b. These adjectives are not translated when they qualify the specific or when they take the place of the specific.

Examples:

Great Snow Mountain	-	mont Great Snow (B.C.)
Big Mountain Lake	-	lac Big Mountain (Ont.)
Little Current River	-	rivière Little Current (Ont.)
Big Silver Creek	-	ruisseau Big Silver (B.C.)
Low Bush River	-	rivière Low Bush (Ont.)
Great Cormorandier Island	-	île Great Cormorandier (Nfld.)
Small Lake	-	lac Small (Man.)
Middle River	-	rivière Middle (B.C.)
Big Creek	-	ruisseau Big (Ont.)
Cape Low	-	cap Low (N.W.T.)

Note: It is often difficult, and sometimes impossible, to determine which element of the toponym is referred to by the adjective. If there is still doubt after the usual checks are made, do not translate the adjective.

Adjectifs qualifiant le générique

6a. Certains adjectifs tels que *Lower, Upper, Big, Small, Great, Little, Lesser* et *Middle* se traduisent lorsqu'ils qualifient le générique; ils prennent alors la majuscule.

Exemples :

Little Lake Francis	-	Petit lac Francis (Man.)
Tangier Grand Lake	-	Grand lac Tangier (N.-É.)
Outer Duck Island	-	île Duck du Large (Ont.)

6b. Ces adjectifs ne se traduisent pas lorsqu'ils qualifient le spécifique ou qu'ils tiennent lieu de spécifique.

Exemples :

Great Snow Mountain	-	mont Great Snow (C.-B.)
Big Mountain Lake	-	lac Big Mountain (Ont.)
Little Current River	-	rivière Little Current (Ont.)
Big Silver Creek	-	ruisseau Big Silver (C.-B.)
Low Bush River	-	rivière Low Bush (Ont.)
Great Cormorandier Island	-	île Great Cormorandier (T.-N.)
Small Lake	-	lac Small (Man.)
Middle River	-	rivière Middle (C.-B.)
Big Creek	-	ruisseau Big (Ont.)
Cape Low	-	cap Low (T.N.-O.)

Nota : Il est souvent malaisé, parfois impossible, de déterminer à quel élément du toponyme se rapporte un adjectif. Si un doute subsiste après les vérifications d'usage, on s'abstiendra de traduire l'adjectif.

Cardinal points

- 7a. The cardinal points (East, West, North, South, and their derivatives) are translated when they qualify the generic. They are appended to the specific without a hyphen and take a capital letter.

Examples:

North Macmillan River	-	rivière Macmillan Nord (Yukon)
Little Southwest Miramichi River	-	Petite rivière Miramichi Sud-Ouest (N.B.)
North Big Salmon River	-	rivière Big Salmon Nord (Yukon)

- 7b. Adjectives are not translated when they qualify the specific or when they take the place of the specific.

Examples:

East Pen Island	-	île East Pen (N.W.T.)
West Road River	-	rivière West Road (B.C.)
Northern Light Lake	-	lac Northern Light (Ont.)
East Arm Barachois	-	barachois East Arm (Nfld.)
East Bay	-	baie East (Nfld.)
South River	-	rivière South (Nfld.)
North Lake	-	lac North (N.W.T.)

Linking of the generic and specific

8. A translated generic is written in apposition to an untranslated specific, except in the following cases:

- a) In names of straits and seas, the generic is traditionally followed by the preposition "de".

Examples:

Beaufort Sea	-	mer de Beaufort (N.W.T.)
Labrador Sea	-	mer du Labrador (Nfld.)
Juan de Fuca Strait	-	détroit de Juan de Fuca (B.C.)
Robeson Channel	-	détroit de Robeson (N.W.T.)

- b) Some generics are often separated from the specific by a linking particle when it is necessary to express

Points cardinaux

- 7a. Les points cardinaux (East, West, North, South, et leurs composés) se traduisent lorsqu'ils qualifient le générique. Ils sont alors apposés au spécifique sans trait d'union et prennent la majuscule.

Exemples :

North Macmillan River	-	rivière Macmillan Nord (Yukon)
Little Southwest Miramichi River	-	Petite rivière Miramichi Sud-Ouest (N.-B.)
North Big Salmon River	-	rivière Big Salmon Nord (Yukon)

- 7b. Ils ne se traduisent pas lorsqu'ils qualifient le spécifique ou qu'ils tiennent lieu de spécifique.

Exemples :

East Pen Island	-	île East Pen (T.N.-O.)
West Road River	-	rivière West Road (C.-B.)
Northern Light Lake	-	lac Northern Light (Ont.)
East Arm Barachois	-	barachois East Arm (T.-N.)
East Bay	-	baie East (T.-N.)
South River	-	rivière South (T.-N.)
North Lake	-	lac North (T.N.-O.)

Liaison du générique et du spécifique

8. Le générique traduit est généralement apposé directement au spécifique non traduit, sauf dans les cas suivants :

- a) Dans les noms de détroit et de mer, le générique est traditionnellement suivi de la préposition «de».

Exemples :

Beaufort Sea	-	mer de Beaufort (T.N.-O.)
Labrador Sea	-	mer du Labrador (T.-N.)
Juan de Fuca Strait	-	détroit de Juan de Fuca (C.-B.)
Robeson Channel	-	détroit de Robeson (T.N.-O.)

- b) Certains génériques sont souvent séparés du spécifique par une particule de liaison lorsqu'il y a

a relationship between two entities.

Examples:

Fraser Valley - vallée du Fraser (B.C.)
Annapolis Valley - vallée de l'Annapolis
(N.S.)

Observation:

A valley almost always takes the name of the watercourse that runs through it.

Example:

Rocky Mountain - contreforts des
Foothills Rocheuses (Alta.)

Observation:

In this example, the feature is named for the mountains of which it is a continuation.

Example:

Boothia Isthmus - isthme de Boothia
(N.W.T.)

Observation:

In the above example, the isthmus takes the name of the peninsula it joins to the continent.

- c) In toponyms where the specific is a proper name separated from the generic by the preposition "of", the latter is replaced by "de".

Example:

Gulf of Boothia - golfe de Boothia
(N.W.T.)

- d) In toponyms where the specific is a French common noun, with or without a modifier, it is preferable to use a linking particle.

Examples:

Petit Paresseux Falls - chutes du Petit
Paresseux (Ont.)
Grande Anse River - rivière de la Grande
Anse (N.S.)

- e) In all other cases where the use of a preposition has become the accepted usage.*

lieu d'exprimer un rapport d'appartenance entre deux entités.

Exemples :

Fraser Valley - vallée du Fraser (C.-B.)
Annapolis Valley - vallée de l'Annapolis
(N.-É.)

Observation :

Une vallée porte presque toujours le nom du cours d'eau qui l'arrose.

Exemple :

Rocky Mountain - contreforts des
Foothills Rocheuses (Alb.)

Observation :

Dans cet exemple, l'entité porte le nom des montagnes dont elle constitue le prolongement.

Exemples :

Boothia Isthmus - isthme de Boothia
(T.N.-O.)

Observation :

Ici, l'isthme porte le nom de la presqu'île qu'il relie au continent.

- c) Dans les toponymes où le spécifique est un nom propre séparé du générique par la préposition «of», celui-ci est remplacé par «de».

Exemple :

Gulf of Boothia - golfe de Boothia
(T.N.-O.)

- d) Dans les toponymes dont le spécifique est un nom commun français accompagné ou non d'un déterminant, il est préférable d'utiliser une particule de liaison.

Exemples :

Petit Paresseux Falls - chutes du Petit
Paresseux (Ont.)
Grande Anse River - rivière de la Grande
Anse (N.-É.)

- e) Dans tous les autres cas où l'usage* consacre l'emploi d'une préposition.

Examples:

Boothia Peninsula	-	presqu'île de Boothia (N.W.T.)
Niagara Escarpment	-	escarpement du Niagara (Ont.)
Scarborough Bluffs	-	falaises de Scarborough (Ont.)

- * In the case of major features, accepted usage is the one given in the *Atlas and Gazetteer of Canada* (1969) and the 1:2 000 000 map on six sheets published in 1971. These were the main reference works for writers and translators of the federal government before the Secretary of State published its guidelines in 1984. These documents are being used as the basis of a forthcoming Terminology Bulletin.

Exceptions

9. Where a French name is given for reasons of historical, cultural or other information, the official English name must be given in brackets.

Example:

[...] dans la partie sud du bassin des Mines (Minas Basin) (N.S.)

Observation:

In spite of its historic significance, the toponym "bassin des Mines" is not an official name.

Example:

[...] cette essence croît autour du bras Erin de la rivière Credit (Credit River Erin Branch) (Ont.)

Observation:

In this example, it has been deemed necessary to translate into French the informative content of the toponym.

* * * *

The French version of this text was published by the Department of the Secretary of State of Canada in *Terminology Update / L'Actualité terminologique*, Vol.23, 3, 1990.

Exemples :

Boothia Peninsula	-	presqu'île de Boothia (T.N.-O.)
Niagara Escarpment	-	escarpement du Niagara (Ont.)
Scarborough Bluffs	-	falaises de Scarborough (Ont.)

- * L'usage, dans le cas des entités majeures, est surtout représenté par *Atlas et toponymie du Canada* (1969) et par la carte à 1/2 000 000 en six feuilles, publiée en 1971, qui étaient les principaux ouvrages de référence des rédacteurs et traducteurs de l'administration fédérale avant la publication des lignes directrices du Secrétariat d'État en 1984. Ces documents servent de base à l'établissement de la nomenclature d'un bulletin de terminologie en préparation.

Exceptions

9. On inscrira entre parenthèses le nom anglais officiel d'une entité à laquelle on donne un nom français pour des raisons informatives d'ordre historique, culturel ou autre.

Exemple :

[...] dans la partie sud du bassin des Mines (Minas Basin) (N.-É.)

Observation :

Malgré son importance historique, le toponyme «bassin des Mines» n'est pas un nom officiel.

Exemple :

[...] cette essence croît autour du bras Erin de la rivière Credit (Credit River Erin Branch) (Ont.)

Observation :

Ici, il a été jugé nécessaire de rendre en français le contenu informatif du toponyme.

* * * *

Article déjà publié en français dans *L'Actualité terminologique / Terminology Update*, Vol.23, 3, 1990 par le Secrétariat d'État du Canada.

BOUNDARY COMMISSION - N.W.M.P. ROUTE

At the 1990 CPCGN meeting in Halifax, Mr. Holm reported on the formation of the Manitoba Highway Names Advisory Committee and its preliminary work.

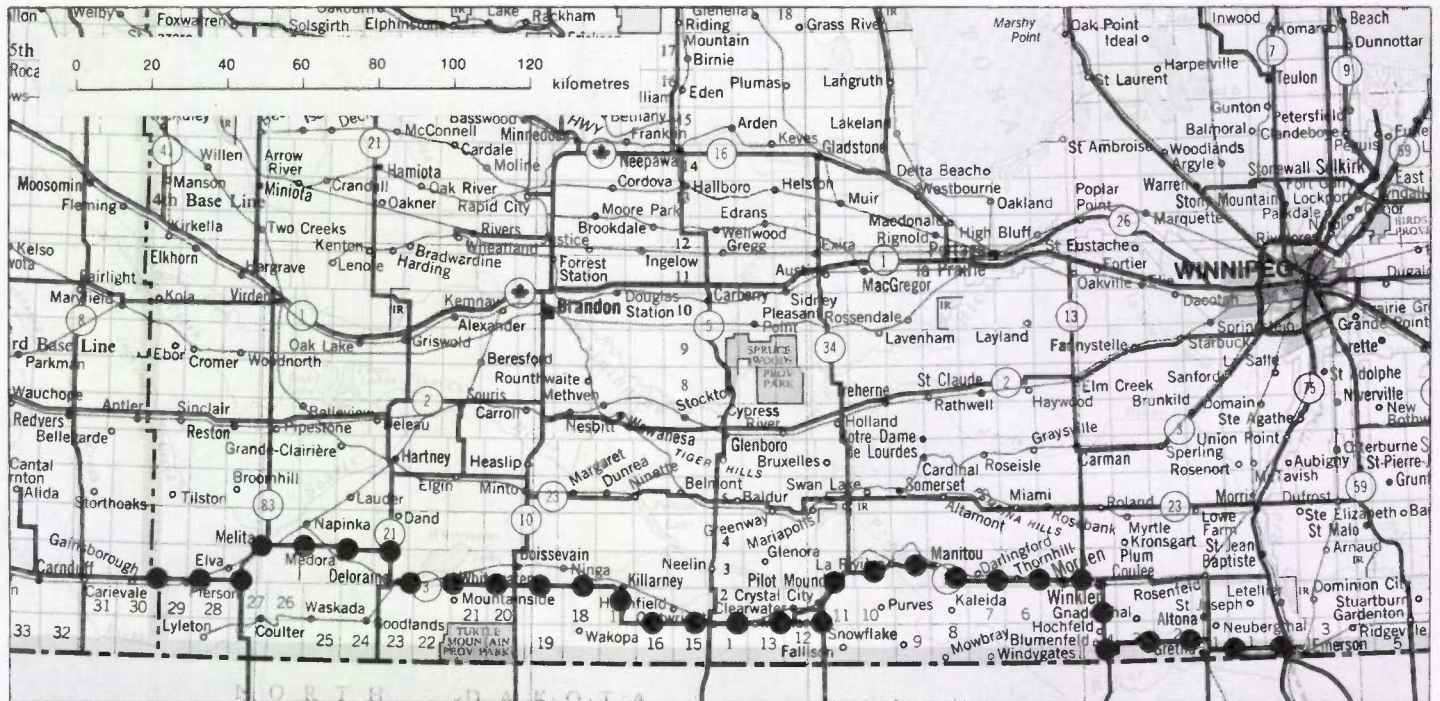
The Committee deals with the naming of provincial trunk highways and provincial roads. Recommendations are made by the Committee to the Ministers of each of the provincial departments involved. When an agreement-in-principle on a name has been reached by the Ministers, the name is then sent to the Minister of Natural Resources for adoption.

The first name to be approved is **Boundary Commission - N.W.M.P. Route**. This name was adopted 15 July 1991. The road, in southern Manitoba, extends from the Manitoba-Saskatchewan boundary east to the Red River, just north of Emerson.

According to the brochure *Boundary Commission - NWMP Trail*, the Boundary Commission - N.W.M.P. Route is "a network of four Southern Manitoba trails. They are:

- a) the route followed by the International Boundary commission of 1873, (over a series of ancient Indian and fur trading trails), from the Red River to the western boundary of Manitoba,
- b) the route of the NWMP in 1874 from Fort Dufferin on the west side of the Red River north of Emerson to the present Saskatchewan border,
- c) the Post Road, a settlement trail from Emerson and West Lynne on the Red River northwest across the West Mennonite Reserve to Mountain City four miles southwest of Morden, and
- d) the Boiler Trail, the settlement trail from Wakopa to Turtle Head Creek between the foot of the Turtle Mountains and Whitewater Lake."

Other publications, detailed maps of the Route, and information about the historic sites located on it, are available from: The Boundary Commission - NWMP Trail Association, 28 Morley Avenue, Winnipeg, Manitoba R3L0X4. Telephone: (204) 453-6102.



Boundary Commission - N.W.M.P. Route, in Manitoba

**THE CANADIAN GEOGRAPHICAL
NAMES DATA BASE -
AN UPDATE**

Barbara Bowler *

The following is an update of the article appearing in CANOMA, Vol. 15 (2), December 1989.

The Canadian Geographical Names Data Base (CGNDB), formerly known as the National Toponymic Data Base (NTDB), is a national depository of Canada's geographical names. Because of the confusion created by a similar data base name and acronym¹ used by Energy, Mines and Resources, in September 1990 we decided to change the name of our geographical names data base. This digital data base is composed mainly of names recorded by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names as well as name entries from our Special Records files. Ongoing maintenance and integrity of the data base is the responsibility of the Toponymy Section of the National Atlas Information Service (NAIS).

The CGNDB now resides on a SUN-4 computer and is managed with version 6.0 of the ORACLE Relational Database Management System. Access to the information is possible using the SQL language, a standard language for relational data bases, or a full screen forms interface. ORACLE can take input from any standard ASCII file. With our available hardware, it is possible to output information on several types of media, including: 3 1/2" diskette, 5 1/4" diskette, 1/2" data cartridge tape, and 8mm cassette tape. ASCII substitutions for specific accented letters have been replaced with 8-bit characters conforming to the ISO 8859 standard and the forms interface has been modified for easier access to

* Barbara Bowler, Chief, Toponymy Section, National Atlas Information Service, Energy, Mines and Resources Canada.

1 The National Topographical Data Base (NTDB), jointly managed by the Topographical Mapping Division and the Canada Centre for Geomatics.

**LA BASE NATIONALE DE DONNÉES
TOPONYMIQUES DU CANADA -
MISE À JOUR**

Barbara Bowler *

Le texte suivant constitue une mise à jour de l'article publié dans CANOMA, vol. 15 (2), décembre 1989.

La Base de données toponymiques du Canada (BDTC), auparavant appelée la Base nationale de données toponymiques (BNDT), est le dépositaire national des noms géographiques du Canada. En raison de la confusion résultant de l'utilisation d'un nom et d'un acronyme¹ semblables au sein d'Énergie, Mines et Ressources, nous avons décidé en septembre 1990 de modifier le nom de notre base de données portant sur les noms géographiques. Cette base de données numériques se compose principalement de fichiers toponymiques établis par le Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG), ainsi que de noms tirés de nos dossiers contenant des informations supplémentaires. La Section de toponymie du Service d'information de l'Atlas national (SIAN) est chargée de la maintenance courante et de l'intégrité de la base de données.

La BDTC réside maintenant sur un ordinateur SUN-4 et elle est administrée au moyen de la version 6.0 du logiciel ORACLE, qui constitue un système de gestion de bases de données relationnelles. On peut accéder à l'information au moyen du langage SQL, un langage standard pour les bases de données relationnelles, ou d'une interface pour grilles plein-écran. Le logiciel ORACLE accepte les données provenant de tout fichier ASCII standard. Au moyen du matériel dont nous disposons, nous pouvons extraire des données sur divers types de supports, y compris des disquettes de 3 1/2 po, des disquettes de 5 1/4 po, des bandes sur cartouches de

* Barbara Bowler, Chef, Section de toponymie, Service d'information de l'Atlas national, Énergie, Mines et Ressources Canada.

1 La Base nationale de données topographiques (BNDT), administrée conjointement par la Division de la cartographie topographique et le Centre canadien de géomatique.

CANADIAN GEOGRAPHICAL NAMES DATA BASE (CGNDB) NAME RECORD

Feature Name

Arviat

Name Key

ARVIAT

Unique Key	Latitude	Longitude	Region	61	Northwest Territories
LBCFY	610630	940330	Status	A8	Name Change
	Gazetteer Map		Generic	11	Hamlet(1)
	055E01		Obscure	Y	
			Border Flag		

DATES

DD/MM/YY **CC**

Decision : 01/06/89 19

Meeting :

CGNDB Update : 31/05/89

Cross-reference

Eskimo Point

Location 1 : Keewatin

Location 2 :

Loc-Narr : West shore of Hudson Bay

Origin Narr:

Eskimo Point was adopted 20 April 1946 on 55 SW as a Settlement. The post office was established 10 August 1962. Eskimo Point (Hamlet) was confirmed 31 March 1980 on 55 E at 61 06 40 - 94 03 30. Name changed to Arviat 1 June 1989 on 55 E at 61 06 30 - 94 03 30. Arviat means 'place of the bowhead whale'.

Sample output record from the CGNDB

information. Data can be made available in ASCII or EBCDIC code, an ORACLE - Export format, or a DOS text file.

The CGNDB presently contains approximately 461 000 geographic names records. Populated place names presently constitute 12% of the name records and physical features, e.g., lakes, rivers, and mountains, make up the remaining 88%. An associated cadastral reference is usually recorded for each name, for example, a county in Prince Edward Island or a section, township, and range in the Prairie Provinces. Also a location narrative is usually recorded to relate the name to its surrounding area. An origin narrative is available for approximately 25% of the names records; cross-references are included in many geographical names records.

Cooperative ventures with other government departments and agencies, both federal and provincial have started or been completed. For example, municipal names

1/2 po et des bandes sous cassettes de 8 mm. Les substitutions ASCII pour certaines lettres accentuées ont été remplacées par des caractères de 8 bits se conformant à la norme ISO 8859 et l'interface pour grilles d'écran a été modifiée afin de faciliter l'accès à l'information.

Les données peuvent être fournies sous forme de caractères ASCII ou EBCDIC, d'un format de transfert propre au logiciel ORACLE ou d'un fichier-texte DOS.

La BDTC compte actuellement quelque 461 000 fichiers toponymiques. Les noms de lieux habités constituent actuellement 12 % des fichiers toponymiques et les entités naturelles, comme les lacs, les rivières et les montagnes, représentent l'autre 88 %. Une référence cadastrale est habituellement associée à chaque toponyme (par exemple, un comté dans le cas de l'Île-du-Prince-Édouard ou une section, un canton ou un rang dans le cas des provinces des Prairies). En outre, une description du lieu est habituellement incluse afin de relier le toponyme à la région environnante. Une origine est donnée pour environ 25 % des toponymes compris

from the files of Statistics Canada are being matched with approved CPCGN geographical place names in the CGNDB. The purpose of this project is to correct those municipal names collected from a variety of sources and stored at Statistics Canada for the next Census. In turn, EMR will be allowed access to population data necessary for compilation of several NAIS products. We have also recently joined DND and the GIS Division of EMR in the effort to update the nomenclature for the Digital Chart of the World project, now in production. The names files produced for the DCW project will also be used for future updates of the World Aeronautical Chart series produced by Aeronautical Charts; both map products are at the 1:1M scale. The CGNDB has also recently been used to compile a comprehensive populated place names list to update the gazetteer of populated place names

dans la base de données; des renvois correspondants à plusieurs noms géographiques sont aussi inclus.

Des projets conjoints avec d'autres ministères ou organismes gouvernementaux, tant fédéraux que provinciaux, ont été entamés ou sont achevés. Par exemple, on a établi des concordances entre les noms de municipalités tirés des dossiers de Statistique Canada et les toponymes approuvés par le CPCNG faisant partie de la BDTC. Ce projet a pour objectif d'apporter des corrections aux noms de municipalités recueillis de diverses sources et conservés par Statistique Canada, par l'examen et la mise à jour avant le prochain recensement des dossiers de ce ministère portant sur les noms de localités, ainsi que de permettre à EMR, à son tour, d'accéder aux données dont celui-ci a besoin pour compiler

BASE DE DONNÉES TOPONYMIQUES DU CANADA (BDTC) FICHIER TOPONYMIQUE

Nom de l'entité

Arviat

Clé du toponyme

ARVIAT

Identificateur	Latitude	Longitude	Région	61	Northwest Territories
LBCFY	610630	940330	Statut	A8	Name Change
	Carte rép. géogr.		Générique	11	Hamlet(1)
	055E01		Incertain	Y	
			Frontière		

DATES **DD/MM/YY** **SS**

Décision : 01/06/89 19

Réunion :

Mise à jour : 31/05/89

BDTC

Renvoi au répertoire géographique

Eskimo Point

Lieu 1 : Keewatin

Lieu 2 :

Descr. lieu : West shore of Hudson Bay

Origine :

Eskimo Point was adopted 20 April 1946 on 55 SW as a Settlement. The post office was established 10 August 1962. Eskimo Point (Hamlet) was confirmed 31 March 1980 on 55 E at 61 06 40 - 94 03 30. Name changed to Arviat 1 June 1989 on 55 E at 61 06 30 - 94 03 30. Arviat means 'place of the bowhead whale'.²

Exemple d'un fichier extrait de la BDTC

2 Eskimo Point a été adopté le 20 avril 1946 sur la carte 55 SW comme un établissement. Le bureau de poste a été établi le 10 août 1962. Eskimo Point (Hameau) a été confirmé le 31 mars 1980 sur la carte 55 E aux coordonnées 61 06 40 - 94 03 30. Le nom a été changé à Arviat le 1er juin 1989 sur la carte 55 E aux coordonnées 61 06 30 - 94 03 30. Arviat signifie «le lieu de la baleine boréale».

used by the Chief Electoral Officer. During the last few years, the names offices for Saskatchewan and British Columbia have provided contract personnel to match World War Two casualty names with the associated provincial geographical names records. Canadian Parks Service contract staff and Secretariat staff have begun to assign National Park codes to features located within Canada's many national parks.

Work was completed last year to prepare digital names lists to accompany the digital National Topographic Series cartographic files compiled by the Canada Centre for Geomatics in Sherbrooke. Our data base is only textual in nature and does not allow us to compile the names manuscripts digitally. These names manuscripts are still compiled manually for each map in the NTS Mapping Programme. It is hoped that in the very near future, a cooperative venture with Topographical Mapping will address the need for digital names files to accompany the digital cartographic files now sold by Topographical Mapping.

Extensive editing has to be done for each names list prepared for any NTS map sheet. An initial dump from the CGNDB will supply a categorized list, noting any approved names which fall within a particular polygon or within the boundaries of a requested NTS map sheet, e.g., 31 G/5 Ottawa. Nomenclature staff must then refer to paper map files and special records files to bring the names list up-to-date to ensure that all approved names, labels, and the sheet title are correct for the production of the next edition of this map sheet. Once completed, the names list is stored. It will be called up again for the next update to that particular map sheet or will be made available to a client wishing a digital names list to accompany a digital cartographic file.

Several of the provinces, such as Quebec, Alberta, and Manitoba, are very active in the development of their own digital geographical names data bases. Other provinces which might not have the necessary resources to develop or keep a digital names data base, can very easily tap into the CGNDB for reference, with the proper instructions. The Northwest Territories member of the CPCGN has recently acquired software and pertinent data from the Toponymy Section to set up a territorial data base, which will reside in a PC environment. As the NWT staff become more familiar with the data base, they will be able to revise and update the forms for their own needs. Then data could be exchanged freely between our respective data bases. Specifications and procedures are being developed now. We hope that other CPCGN members will gradually be able to access information on-line and to transmit their name decisions directly to the CGNDB to avoid duplication of effort.

The time has come to move towards standard outputs and away from customized outputs derived from the CGNDB.

plusieurs produits du SIAN. Nous avons récemment participé aux efforts du MDN et de la Division des SIG d'EMR visant à mettre à jour la nomenclature requise pour le Projet de carte numérique du monde, qui se poursuit actuellement. Les fichiers toponymiques résultant de l'exécution de ce projet serviront aussi aux mises à jour futures de la série de cartes aéronautiques du monde produites par la Section des cartes aéronautiques; ces deux produits cartographiques sont établis à l'échelle de 1/1 000 000. On a aussi récemment utilisé la BDTC afin de dresser une liste exhaustive des noms de lieux habités, dont se servira le directeur général des élections afin de mettre à jour son répertoire des noms de lieux habités. Au cours des dernières années, les commissions de toponymie de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ont fourni du personnel contractuel afin d'établir des concordances entre le nom des victimes de la Seconde guerre mondiale et les fichiers toponymiques associés. Des employés contractuels du Service canadien des parcs et le personnel du Secrétariat ont commencé à assigner, aux entités situées dans les nombreux parcs nationaux du Canada, des codes correspondant à ces parcs.

L'an dernier, on a achevé de préparer des listes de toponymes numériques afin de les intégrer aux fichiers cartographiques du Système national de référence cartographique (SNRC) établis par le Centre canadien de géomatique situé à Sherbrooke. Notre base de données contient uniquement des données textuelles et ne nous permet pas de compiler des minutes toponymiques sous forme numérique. Les minutes toponymiques correspondant à chaque carte du Programme de cartographie du SNRC sont encore compilées manuellement. Nous avons l'espoir d'entreprendre, dans un avenir rapproché, un projet conjoint avec la Division de la cartographie topographique afin de nous pencher sur la nécessité d'établir des fichiers toponymiques numériques de façon à pouvoir les intégrer aux fichiers cartographiques numériques que vend actuellement la Division de la cartographie topographique.

Chaque liste de toponymes dressée pour une feuille de carte particulière du SNRC doit être remaniée à fond. Un vidage initial des données de la BDTC fournira une liste par catégories, avec mention des noms approuvés se trouvant dans un secteur polygonal particulier ou dans les limites d'une certaine feuille de carte du SNRC, p. ex. 31 G/5 Ottawa. Le personnel chargé d'établir la nomenclature doit alors consulter les dossiers cartographiques sur support papier et les dossiers contenant des informations supplémentaires afin de mettre à jour la liste de toponymes et de vérifier que tous les noms approuvés, les annotations et le titre de la feuille sont corrects avant l'impression de l'édition suivante de cette feuille de carte. Une fois terminée, la liste de toponymes est mémorisée et elle est seulement rappelée au moment de la mise à jour suivante de cette feuille de carte ou lorsqu'un client désire se procurer une liste numérique de toponymes pour l'intégrer à un fichier cartographique numérique.

Upon review of the requests fulfilled over the last few years, we noted that certain products were commonly requested. This examination formed the basis for the decision on what our standard product line is. Predetermined file structures will be made available in one of seven formats. Rather than having individual regional files, a choice between files of comparable size or a complete national file will be made available. For example, a file could contain preselected names information for the Atlantic Provinces, Quebec, Ontario, the Prairie Provinces, or British Columbia together with the Yukon Territory and the Northwest Territories. A further option would be a choice between a populated place names file or the same file combined with physical feature names. A names request could specify whether or not origin narratives should be included. Another choice would be to acquire names (and associated data) which are new or have changed since the publication of the latest edition of a particular gazetteer volume. These examples plus the various map products, i.e., NTS 1:50 000, 1:250 000, 1:1M, 1:2M, and 1:7.5M scales, will make up our repertoire of standard digital products.

Before ordering digital names files, the client should examine the sample record to see the type of information stored for each name entry. By contacting the Toponymy Section, one can receive further explanation of our standard products and learn the cost to purchase data from the Canadian Geographical Names Data Base (CGNDB).

It is understood that the information acquired from the CGNDB is for the sole use of the purchasing agency and is not to be sold without the prior approval of NAIS, Energy, Mines and Resources Canada. Should the purchasing agency wish to sell any CGNDB data, we would be pleased to discuss a licensing agreement.

If further information is required regarding the CGNDB or the acquisition of digital names information, please contact:

Toponymy Section
National Atlas Information Service
Geographical Services Division
Energy, Mines and Resources Canada
Room 650, 615 Booth St.
Ottawa, Ontario K1A 0E9
Telephone: (613) 992-3647
Fax: (613) 943-8282

* * * * *

Plusieurs des provinces, comme le Québec, l'Alberta et le Manitoba, travaillent activement à l'élaboration de leurs propres bases de données toponymiques numériques. Les autres provinces qui ne possèdent peut-être pas les ressources nécessaires afin d'élaborer ou d'administrer une base de données toponymiques numériques peuvent aisément consulter la BDTC si on leur communique les instructions pertinentes. L'un des membres du CPCNG (les Territoires du Nord-Ouest) s'est récemment procuré, de la Section de toponymie, le logiciel et les données qui lui permettront de mettre sur pied sa propre base de données, pour usage sur ordinateur personnel. À mesure que le personnel des T.N.-O. se familiarise avec la base de données, il sera en mesure de modifier et de mettre à jour les grilles d'écran en fonction de ses besoins. Nous pourrions alors échanger librement des données entre nos bases de données respectives. On établit actuellement des spécifications et des marches à suivre et on espère que les autres membres du CPCNG seront graduellement en mesure d'accéder en direct à cette information et de transmettre leurs décisions en matière de toponymie directement à la BDTC de façon à éviter le recouplement des tâches.

Le moment est venu de s'éloigner des sorties personnalisées de la BDTC et d'adopter des sorties standard. En examinant les demandes auxquelles on a répondu au cours des dernières années, on a remarqué qu'on demandait habituellement les mêmes produits. Par suite de cet examen, on a décidé de ce qui devrait constituer notre gamme de produits standards. Les fichiers qu'on pourra se procurer seront structurés de sept différentes façons. Au lieu d'avoir des fichiers régionaux individuels, on pourra choisir entre des fichiers d'un volume semblable ou un fichier national intégral. Par exemple, on pourrait se procurer des fichiers distincts contenant des renseignements présélectionnés sur les Provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, les Provinces des Prairies ou la Colombie-Britannique ainsi que le Territoire du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. On pourrait aussi choisir entre un fichier contenant les noms de lieux habités ou le même fichier auquel on a ajouté les noms des entités naturelles. On pourrait demander d'inclure ou non les descriptions de l'origine. On pourrait aussi décider si on veut se procurer les toponymes ajoutés ou modifiés depuis la publication de la dernière édition d'un volume particulier du Répertoire géographique, ainsi que les données connexes. Ces produits ainsi que les divers documents cartographiques (comme les cartes aux échelles de 1/50 000, de 1/250 000, de 1/1 000 000, de 1/2 000 000 et de 1/7 500 000 du SNRC) constitueront notre gamme de produits numériques standards.

Si un client veut commander des fichiers toponymiques numériques, il lui suffira de consulter les données échantillons afin de vérifier le type d'information correspondant à chaque toponyme. En communiquant avec le personnel de la Section de toponymie, on peut obtenir des renseignements supplémentaires sur nos produits standards

THE ILLUSTRATED DICTIONARY OF QUEBEC PLACE NAMES*

Rémi Mayrand**

The Commission de toponymie du Québec had been considering producing an illustrated dictionary of Quebec place names for several years. The project was finally begun in 1987, and if all goes well, the *Dictionnaire illustré des noms de lieux du Québec* will be launched in the fall of 1992. The creation of such a dictionary has become imperative, especially since other similar publications have been out-of-date or very incomplete for a long time.

Moreover, providing the general public, those interested in Quebec culture as well as the clients of the Commission, with such a dictionary constituted one of the objectives laid out by the Quebec government programme for promoting the cultural identity of Quebec.

The fulfillment of this project, in Quebec, came at just the right moment, if one considers that most countries (including the United States, France, and England) have already produced similar publications. Furthermore, several Latin American governments have produced national toponymic dictionaries that are a source of admiration, if not envy. Guatemala, for example, published, in 1984, a four-volume dictionary which lists the origins and meaning of some 65 000 Guatemalan place names. Twenty-five years of research, both in the field and examining documents, were required to produce this dictionary.

The preliminary body of the Commission's project, which was originally composed of 7 000 place names chosen from among the 100 000 toponyms officially recognized in Quebec at the time, was established in 1987, partly chosen from topographic maps with a scale of 1:250 000 and partly chosen from selected toponyms considered especially

* Based on a speech given at the 17th Meeting of the Société d'Histoire Coloniale Française, Chicago, Illinois, 9-12 May 1991.

** Rémi Mayrand, President, Commission de toponymie du Québec.

LE DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ DES NOMS DE LIEUX DU QUÉBEC*

Rémi Mayrand**

La Commission de toponymie songeait depuis plusieurs années à réaliser un *Dictionnaire illustré des noms de lieux du Québec*. Elle s'est finalement engagée dans l'aventure en 1987, et si tout va bien, procédera au lancement de cet ouvrage à l'automne 1992. La réalisation du *Dictionnaire* était d'autant plus urgente que les publications de ce type, au Québec, étaient désuètes ou très incomplètes depuis très longtemps.

Par ailleurs, mettre le *Dictionnaire* à la disposition du grand public, des personnes intéressées à la culture québécoise et des clientèles de la Commission constituait un objectif qui rencontre le programme gouvernemental d'identification culturelle du Québec.

La réalisation de cet ouvrage, au Québec, arrive à point, si l'on considère que la plupart des pays ont déjà produit de telles publications comme, entre autres, les États-Unis, la France, l'Angleterre, etc. De plus, des gouvernements de l'Amérique latine ont produit des dictionnaires toponymiques nationaux qui suscitent l'admiration sinon l'envie. Le Guatemala, par exemple, a fait paraître, en 1984, un dictionnaire en quatre volumes, qui donne l'origine et la signification des quelque 65 000 noms de lieux guatémaltèques. Il a fallu 25 ans de recherche tant sur le terrain que dans la documentation pour réaliser ce dictionnaire des noms de lieux du Guatemala.

Le corpus préliminaire de ce projet de la Commission, qui comprenait à l'origine 7 000 noms de lieux sur les 100 000 toponymes officiels du Québec à l'époque, a été établi en 1987, d'une part à partir de relevés effectués sur les cartes topographiques à l'échelle de 1/250 000, et d'autre part à la suite d'une sélection des toponymes jugés les plus intéressants au *Répertoire toponymique du Québec 1987*. Au cours de la

* Texte basé sur une allocution prononcée au 17^e Congrès de la Société d'Histoire Coloniale Française à Chicago, Illinois, du 9 au 12 mai 1991.

** Rémi Mayrand, Président, Commission de toponymie du Québec.

interesting in the *Répertoire toponymique du Québec 1987*. In the course of writing the entries, a few more names were added to the original body. However, a good number of toponyms from the original list were eliminated due to repetition or due to lack of sufficient information. The Commission finally retained 5 500 names which will appear in the *Dictionary*. The selection of the geographical and place names was based on various criteria, including linguistic, ethnic, and regional distribution.

There are two categories of toponyms that make up the body of the *Dictionary*: category one - those that are included in their entirety (e.g., all the incorporated towns); and category two - those that are selected for various reasons.

1. Toponyms listed without exceptions

Names of municipalities (1 481)
Names of northern villages (13)
Names of indian reserves and villages (39)
Names of townships (1 549)
Names of regions (16)
Names of county regional municipalities (MRC) (95)
Names of urban communities (3)

2. Selected toponyms

Names of hamlets and villages (300)
Names of localities (300)
Names of rivers (300)
Names of streams (50)
Names of lakes (800)
Names of mountains (100)
Names of islands (75)
Others (names of coves, bays, headlands, rapids, etc.) (200)

The choice of the toponyms listed in the second category was based on various criteria such as the physical importance of the location, historical importance, geographical location, the number of users, cultural importance, linguistic importance, etc.

Approximately twenty people (mainly geographers, historians, linguists, and Amerindian specialists) were involved in researching and writing the entries. The Société historique et archéologique Connaissance du Val-Maubuée in Noisiel, France, helped compile the toponyms from Anticosti Island. Where possible, the Commission used a thematic approach, particularly for the names of municipalities, townships, Amerindian villages, and MRCs. However, the research editors often grouped together several categories of names

rédaction des articles, quelques noms ont été ajoutés au corpus original. Mais un bon nombre de toponymes retenus au départ ont été éliminés à cause de répétitions pour certains, tandis que pour d'autres, l'information indispensable a été jugée insuffisante. La Commission a finalement retenu 5 500 toponymes qui paraîtront dans le *Dictionnaire*. La sélection des noms de lieux a tenu compte de divers critères dont, principalement, leur répartition linguistique, ethnique et régionale.

Voici les catégories de toponymes qui constitueront la nomenclature du *Dictionnaire*, accompagnées du nombre total d'entités qui sont répertoriées en totalité (catégorie 1) ou du nombre approximatif d'entités ayant fait l'objet d'un choix (catégorie 2).

1. Toponymes répertoriés en totalité

Noms de municipalités (1 481)
Noms de villages nordiques (13)
Noms de réserves et villages indiens (39)
Noms de cantons (1 549)
Noms de régions (16)
Noms de municipalités régionales de comté (MRC) (95)
Noms de communautés urbaines (3)

2. Toponymes ayant fait l'objet d'une sélection

Noms de hameaux et de villages (300)
Noms de lieux-dits (300)
Noms de rivières (300)
Noms de ruisseaux (50)
Noms de lacs (800)
Noms de monts et de montagnes (100)
Noms d'îles (75)
Autres (noms d'anses, de baies, de caps, de rapides, etc.) (200)

Les toponymes de la seconde catégorie ont fait l'objet d'un choix établi à partir de critères comme l'importance physique de l'endroit ou du découpage concerné, son poids historique, sa situation géographique, son taux de fréquentation, son intérêt patrimonial, linguistique, etc.

Une vingtaine de personnes (géographes, historiens, linguistes, amérindianistes pour la plupart) ont été impliquées dans la recherche et la rédaction des textes. La Société historique et archéologique Connaissance du Val-Maubuée, à Noisiel en France, a apporté son concours dans la rédaction de toponymes de l'île d'Anticosti. Lorsque c'était possible, la Commission a retenu une approche thématique dans l'adjudication des dossiers, en particulier pour les noms de municipalités, de cantons, de villages amérindiens, de MRC. Mais bien souvent, des rédacteurs-chercheurs ont étudié

(localities, mountains, lakes, rivers, etc.). The editing of the *Dictionary* entries started in September 1987 and ended in May 1991. It, therefore, took three-and-a-half years to complete this operation.

The entries contain the following information, when it is available: the origin or why a certain name was given to a certain location; the meaning of the toponym; the date the toponym was first used; and the evolution of the toponym over time. Some biographical notes are given for the anthroponyms. Variations for the same toponym are also included. The meaning of the place name is furnished, when appropriate, as well as the source word for terms belonging to different dialects and for certain rare words. The names given to the inhabitants are also recorded for inhabited places. The pronunciation is given only in exceptional cases when there may be a problem.

Certain geographic or demographic information, such as the administrative region, the MRC, the geographic coordinates, the map on which the place name can be found in the *Dictionary*, and the population of the inhabited locations, is indicated at the bottom of each entry in the *Dictionary*.

The technical aspects for the publication of the work began in 1989. Firstly, the computerization of the project took shape with the creation of the data bank of the *Dictionary* (DINOLIEU). The first texts of the entries were entered into the computer beginning in 1989. This operation should be completed by the end of the summer of 1991. The following process was used: initial input, verification against the original manuscript, codification, second input, review of contents, third input.

The finished product will include a table of contents, a foreword, a preface, an introduction, a brief bibliography, a table of abbreviations, 5 500 entries, and an onomastic index. The preface will briefly discuss previous works of the same nature dealing with Quebec toponyms. The introduction will describe the contents of the *Dictionary*, the various toponymic strata of the territory, and the sources of the contributions and definitions. The onomastic index will list all the place names and previous versions of the toponyms mentioned in the entries. This index will contain over 15 000 names and will be a reference source in itself.

The *Dictionary* will also contain nearly 50 pages of maps of Quebec on which most of the official names in the entries will appear. There will also be about 450 drawings, some in colour, which will add to the overall attractiveness of the *Dictionary*. The reader will also discover a variety of illustrations (portraits, landscapes, photographs of animals,

plusieurs types de noms (lieux-dits, monts, lacs, rivières, etc.). L'opération rédaction des rubriques du *Dictionnaire*, qui avait débuté en septembre 1987, se termine en mai 1991. Il aura donc fallu trois ans et demi pour effectuer cette opération.

Les rubriques retiennent, dans la mesure de leur disponibilité, les informations suivantes : l'origine, c'est-à-dire pourquoi on a attribué telle dénomination à tel lieu, la signification, la date d'apparition du toponyme, son évolution dans le temps. Quelques notes biographiques sont données pour les anthroponymes. Les variantes toponymiques d'une même dénomination sont également consignées. Le sens du nom de lieu est fourni lorsque la situation s'y prête, son étymon pour les termes dialectaux ou certains mots rares. Sont également inscrits les gentils pour les lieux habités. La prononciation n'est donnée que sur une base exceptionnelle, pour les cas où un problème se pose.

Le *Dictionnaire* indique systématiquement au bas de chaque article certaines données de nature géographique ou démographique, comme la région administrative, la MRC, les coordonnées géographiques, la carte de localisation du nom de lieu dans le *Dictionnaire*, la population pour les lieux habités.

Les étapes techniques d'édition de l'ouvrage ont débuté en 1989. D'abord, le développement informatique du projet s'est concrétisé pour la création de la banque de données du *Dictionnaire* (DINOLIEU). C'est également en 1989 qu'a été entreprise la première saisie des textes des rubriques. Cette opération devrait être terminée à la fin de l'été 1991. Le cheminement suivi a été le suivant : première saisie, vérification de celle-ci avec le manuscrit, codification, deuxième saisie, révision du contenu, troisième saisie.

Le produit fini comprendra une table des matières, un avant-propos, une présentation, une introduction, une bibliographie sommaire, une table des abréviations, les 5 500 entrées et un index onomastique. La présentation fera un bref rappel des ouvrages antérieurs de cette nature au Québec. L'introduction précisera notamment le contenu de l'ouvrage, les diverses couches toponymiques du territoire, la reconnaissance des contributions et les définitions. L'index onomastique retiendra tous les noms de lieux et les formes anciennes des toponymes étudiées dans les rubriques. Le nombre de noms que contiendra cet index dépassera les 15 000 unités. Il sera une source de référence en lui-même.

Le *Dictionnaire* contiendra aussi près de 50 pages cartographiées sur le Québec où la plupart des noms officiels des rubriques paraîtront. De plus, il y aura quelque 450 illustrations dont plusieurs en couleur, ce qui ajoutera à l'intérêt général de l'oeuvre. Le lecteur découvrira ainsi une variété d'illustrations (portraits, paysages, photographies d'animaux, de plaques toponymiques et commémoratives,

commemorative and toponymic plates, documents and sketches, etc.).

Les Publications du Québec will publish and sell the *Dictionary*. The volume will be about 1 200 pages long, with a 172 mm x 248 mm (6 3/4" x 9 3/4") format; 2 000 copies will be printed. The *Dictionary* will retail at about \$100.

The launching, anticipated for the fall of 1992, will be part of the activities marking the 500th anniversary of the arrival of Christopher Columbus in America, the 350th anniversary of the founding of Ville-Marie (Montréal), and the centenary of the Assemblée nationale du Québec. The *Dictionary* will also be presented at various scientific and cultural events.

After publication of the *Dictionary*, the Commission intends to produce various spin-off products that will fulfill regional, touristic, linguistic, and onomastic requirements.

Also, each year, the most important toponyms encountered during the normal operations of the Commission will be added to the corpus, and will thus facilitate the production of future editions of the *Dictionary*.

Because of the great deal of money and effort that is being invested in this project, the Commission feels that it is acquiring a degree of expertise which it would be more than willing to share.

photographies de documents, croquis, etc.).

Les Publications du Québec publieront le *Dictionnaire* et en feront la vente. Le volume aura 1 200 pages environ, au format de 172 mm X 248 mm (6 3/4 po X 9 3/4 po) tiré à 2 000 exemplaires. Le prix de vente oscillera autour de 100 \$.

Le lancement, prévu pour l'automne 1992, s'inscrira dans le cadre d'activités marquant, en 1992, le 500^e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, le 350^e anniversaire de la fondation de Ville-Marie (Montréal) et le centenaire de l'Assemblée nationale du Québec. Le volume sera aussi présenté lors de diverses manifestations scientifiques et culturelles.

Lorsque le *Dictionnaire* aura vu le jour, la Commission entend en réaliser des sous-produits répondant, par exemple, à des besoins régionaux, touristiques, linguistiques, onomastiques et autres.

De plus, chaque année, les toponymes les plus significatifs traités dans le cadre des opérations courantes de la Commission viendront enrichir le corpus, et faciliter ainsi d'autant la réalisation de toute nouvelle réédition d'un tel ouvrage.

Compte tenu des importantes ressources qu'elle investit dans ce projet, la Commission de toponymie a bien sûr, le sentiment d'y acquérir une expertise non négligeable. Elle lui sera naturellement fort agréable de la partager avec d'autres le cas échéant.

Ammophiles, Lac des. Étendue d'eau mineure de la réserve faunique La Vérendrye, qui se déverse dans le lac Solime, au sud-est du réservoir Dozois. L'ammophile est un insecte de l'ordre des hyménoptères (famille des sphégidés), à abdomen noir et rouge, qui creuse des terriers dans les talus sablonneux et chasse les chenilles, en les paralysant de son dard venimeux, pour en nourrir ses larves. Au début des années 1970, la Commission de géographie entreprit de baptiser systématiquement toute une série d'entités lacustres anonymes, incluant le lac des Ammophiles, afin de permettre aux amateurs de la nature, québécois et étrangers, de profiter des multiples ressources d'un vaste territoire encore peu fréquenté.

Rég. Outaouais (07); MRC Vallée-de-l'Or; Réservoir-Dozois NO; 31 N/03; 47°11' 77'24"; Carte (87).

Amqui (Ville (2), 4 338 hab.). Jolie localité implantée dans la vallée de la Matapédia, dans un décor où domine largement la verdure, au carrefour des rivières Humqui et Matapédia, Amqui tire son appellation du petit cours d'eau qui coule sur son territoire, à proximité du lac Matapédia. Le mot micmac *amqui*, également relevé sous les graphies **Humqui**, **Ankwi**, **Unkoui**, etc. a pour signification *là où l'on s'amuse, où l'on joue, lieu d'amusement et de plaisir*. Le jeu dont il est question pourrait se rapporter au tourbillonnement de l'eau, mais fort peu de sources accréditent cette thèse. Il faudrait plutôt y voir le signe con-

cret de rassemblements joyeux d'Amérindiens jadis. Par ailleurs, la présence amérindienne s'est maintenue dans ce territoire de manière significative jusqu'au début du XX^e siècle. Cependant, le père Pacifique, micmacologue de renom, propose l'explication, *moitié mûr*, tiré du rapprochement avec le mot micmac *amgoig*, hypothèse qui n'a recueilli que fort peu de succès jusqu'ici. Établie en 1907, la municipalité du village de Saint-Benoît-Joseph-Labre avait tiré sa dénomination de celle de la mission établie en 1874 et canoniquement érigée en paroisse en 1889 avec comme patron titulaire un saint mystique français canonisé par Pie IX en 1881, pèlerin mendiant qui vécut de 1748 à 1783. Devenue municipalité de village en 1948, cette entité administrative obtiendra le statut de ville en 1961. Centre commercial et agricole, Amqui bénéficie encore des retombées de l'activité forestière. D'ailleurs, le Festival du travailleur forestier, qui se tient à Saint-Vianney, à une quinzaine de km plus loin, attire en juillet de chaque année nombre d'Amquiens.

Rég. Bas-Saint-Laurent (01); MRC La Matapédia; Amqui V; 22 B/06; 48°28' 67'26"; Carte (87).

Andou, Lac. Plan d'eau du bassin de l'Outaouais supérieur qui fait maintenant partie du réservoir Cabonga, à une centaine de km au sud-est de Senneterre. Le terme *andou* est une abréviation, une modification graphique de l'algonquin *andosewewegama*, qui signifie *lac où*

OF LABYRINTHS, MAZES, AND PUZZLES

Kathleen O'Brien *

England this year is celebrating the Year of the Maze. Hever Castle, the Tower of London, Hampton Court, and Leeds Castle all have mazes which are open to the public. Probably the most famous maze is at Hampton Court. It was built by William of Orange in 1691 and is three hundred years old in 1991.

Mazes are complicated networks of paths and, usually, hedges - essentially giant puzzles. Common features in most mazes are trick corners and blind alleys. Maze building is an old European occupation. The English branched out from constructing hedge mazes and also built some of turf. Puzzle fans are familiar with two-dimensional paper mazes. In all mazes, the object is to find your way through the elaborately twisted paths to reach a specific goal.

The Cretan Labyrinth may have been the inspiration for maze builders. According to Greek mythology, King Minos of Crete had the craftsman Daedalus construct the Labyrinth in order to conceal the Minotaur, the half-bull, half-human offspring of Minos' wife Pasiphae and a bull. For some unknown reason, Daedalus and his son Icarus were confined in the Labyrinth. Constructing wings of feathers and wax, the two were able to escape by flying above the walls of the Labyrinth. Young Icarus, however, impetuously flew too near the sun. His waxy wings melted and he drowned in the Icarian Sea.

Another couple associated with the Labyrinth was Theseus and Ariadne. Theseus was the son of Aegeus, King of Athens. At the time Athens had to pay a yearly tribute of seven boys and seven girls to Crete, as food for the Minotaur. Theseus decided to put a stop to this and joined a tribute group going to Crete. There, Ariadne, one of Minos' daughters, fell in love with him. She gave Theseus a ball of string, which helped him find his way out of the Labyrinth after he had killed the Minotaur.

So what do some ancient Greek myths and a European gardening technique have to do with Canada? They are reflected in assorted geographical names across the country.

Names related to the mythology of the *Labyrinth* comprise a large and varied group. Some 20 or more names, in both official languages, are discussed below.

Minos, king of Crete and judge in the lower world, has been commemorated by two feature names. **Lac Minos** is northwest of Québec. Its unofficial variant name, **Lac Enfer**, alludes to Minos' underworld jurisdiction. Ontario has **Minos Bank** in Georgian Bay. Here, the name refers indirectly to Minos, as the feature name actually commemorates a lake schooner.

The Minotaur is officially honoured only in British Columbia by **Minotaur Peak**, located in Mount Robson Park near the British Columbia - Alberta boundary. In the early 1950s, **Minotaur Lake** was proposed as a feature name in Quebec, but the name was never approved. The Minotaur's mother, Pasiphae, has no geographical features named after her.

Daedalus, the builder of the Labyrinth, has several features named after him. **Lac Dédale** is in the Réserve faunique La Vérendrye in Quebec. The other features are all in British Columbia. **Daedalus Passage** was named after HMS *Daedalus* in 1850. This ship was built in 1828 at Sheerness, England. She was on the Pacific Station in 1850 and 1851. **Daedalus Point**, north of Vancouver Island on Nalau Island, was adopted in 1945. The name was suggested by the Canadian Hydrographic Service, but the reason is not given on the file. **Daedalus Mountain**, southeast of Bella Coola, was named in 1965 by the British Columbia Mountaineering Club after the mythological Daedalus, a builder and an artisan. In Greek mythology, he represented all work done by hand, especially art.

Close to Daedalus Mountain are **Icarus Glacier** and **Icarus Mountain**. These, too, were named by the British Columbia Mountaineering Club in 1965. They are named for Daedalus' impetuous son, Icarus. **Icarus Point**, north of Wellington on Vancouver Island, was named indirectly for the same boy. The toponym commemorates HMS *Icarus*, which was on the Pacific Station from 1896 to 1902. The point was named by Commander John Parry of HMS *Egeria* in 1904. Ontario's sole toponym in this group, **Icarus Lake**, is east of Northern Light Lake and just north of Canada's boundary

* Kathleen O'Brien, CPCGN Secretariat.

with the United States. Unfortunately, Secretariat records do not give an origin for this name.

Far fewer features are named after the other couple involved with the Labyrinth, Theseus and Ariadne, who are called Thésée and Ariane in French. **Lac Thésée** and **Lac Ariane** are small lakes, nearly side by side, northwest of Québec. There is another **Lac Ariane**, northwest of Trois-Rivières, but its origin is not readily available. During the last century, Lincoln County, Ontario, had a post office called **Ariadne**. Open from 1863 to 1868, it closed because the postmaster abused his franking privileges.

Alberta has **Labyrinth Lake**, southeast of Edmonton, and **Labyrinth Mountain**, northeast of Banff. The lake was named for its shape. **Labyrinth Bay**, in Queen Maud Gulf, Northwest Territories, was so named by Thomas Simpson in 1839 because of the channels between the many islands in this bay. **Labyrinth Lake** also in the Northwest Territories and southwest of Wholdaia Lake was named for its numerous bays and islands. Quebec has several lakes named after the Cretan Labyrinth. **Lac du Labyrinthe** is northeast of Le Grand Détour on Rivière Eastmain. **Lac Labyrinthe** is northwest of Les Escoumains. Another **Lac Labyrinthe** lies within the same 1:250 000 map area (21 M) as Lac Minos, Lac Ariane, and Lac Thésée. The remaining lake lies on the Quebec - Ontario boundary. In Quebec it is called **Lac Labyrinthe**, while in Ontario it is **Labyrinth Lake**. The *Eighteenth Report of the Geographic Board of Canada* (1924) says: "De Lisle's map, 1700, shows the lake as the second or third of a chain of lakes on the canoe-route south of Lake Abitibi." Ontario's only other toponym with this specific is **Labyrinth Bay** in Shoal Lake; it is likely a descriptive name.

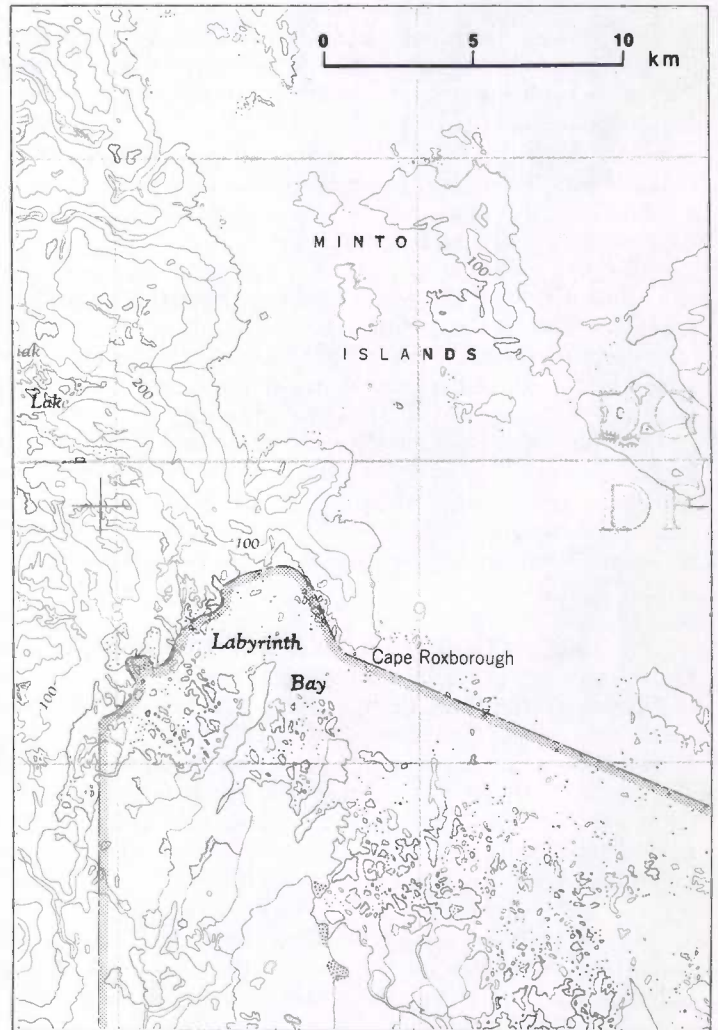
Closely related to mythological names are mazes and puzzles. Geographical names with maze and puzzle in their specifics are found all across the country. There are seven **maze** names and seventeen **puzzle** names. Only a few have recorded origins in the Canadian Geographical Names Data Base.

Maze Bay, in Ontario's Lac des Milles Lacs, sounds as though it was given its name because of its location. British Columbia's **Maze Islets** in the Coast District were known at one time as **Maze Islands**. Far in the province's interior, north of Lac La Hache, is **Maze Lake**. Out on the country's east coast, Newfoundland has **Maze Point**, near Burgeo. In the Northwest Territories, there are three maze features: **Maze Islands**, west of Cape Henry Kellett; **Maze Lake**, southwest of Rankin Inlet; and another **Maze Lake**, between Clinton-Colden Lake and the Thelon River. This lake's name is descriptive of its formation.

Saskatchewan's **Puzzle Lake** got its name because of its irregular shoreline. **Puzzle Mountain** in British Columbia was only adopted in 1947, but its name had been proposed

in 1937 because of the maze of snow patches on its northeast slope. In Nova Scotia, **Puzzle Brook**, near Springhill, changed its name to **Forty Puzzle Brook**, possibly because of its proximity to **Forty Puzzle Lake**. No explanation of the origin is available for either name. Perhaps, the most intriguing **puzzle** name is that of **Puzzle Creek** in British Columbia. Although its general location is known, the name was rescinded because its exact location is unknown!

The number and variety of the geographical features in Canada having names related, directly or indirectly, to the Greek myths about the Labyrinth are surprising. Some are basic descriptions of the features so named, whereas others reflect the familiarity of the namers with this mythology. Does anyone know if we have a real maze in Canada?



Labyrinth Bay, N.W.T., as shown on N.T.S. sheet 77 A (1:250 000)

NATIVE TOPONYMS - PILOT PROJECT 1990

*
Helen Kerfoot

Geographical names of the native people of Canada form an important and integral part of Canada's cultural heritage. For generations these toponyms have been preserved in the oral traditions of the community elders. However, today, the need is increasing for native toponyms, and associated background information, to be gathered and accurately inscribed in the written records.

In 1986, the Canadian Permanent Committee on Geographical Names sponsored a Native Geographical Names Symposium, at which 27 resolutions were adopted; these were later endorsed by the CPCGN as a whole. Seven of the resolutions addressed the subject of writing native toponyms and recommended that:

- the specific writing characteristics of native languages be reflected in the orthography of geographical names;
- documentation be prepared to explain the writing systems and pronunciation of native languages; and
- generic terms may be translated and geographical names may be otherwise shortened, only if the meaning of such toponyms is in no way modified or affected.

In considering the implementation of such resolutions, it is important for the CPCGN, as the national names authority, to harmonize the objectives of standardization of geographical names with a respect for native traditions and the special characteristics of native languages.

Statistics Canada's 1986 population data show nearly 712 000 of Canada's total population of 25 million as being of aboriginal origin. For the same year, statistics for languages spoken in Canada show 53 native languages (with various dialects) falling into 11 separate families: Algonquian, Athapaskan, Eskimo-Aleut, Haida, Iroquoian, Kutenai, Salishan, Siouan, Tlingit, Tsimshian, and Wakashan. According to statistics of the early 1980s, one in two native people has retained knowledge of his/her mother tongue.¹

Some of Canada's native languages have well-established written forms. In these areas locally-used toponyms have been recorded, written in a standard form, and approved through the authority of individual CPCGN members. For example, in *Le toponyme* of October 1989,² the Commission de toponymie du Québec noted that 5 303 Amerindian toponyms had been gathered in special studies and approved for official use. Of these, 2 591 are Cree toponyms and 1 178 are Montagnais (both languages of the Algonquian family). These official toponyms are written in Roman orthography and contain only diacritics found in the French language.

Languages of the Athapaskan family pose rather more questions to the geographical names authorities. Various texts have been published in languages of this family. Few, however, deal directly with geographical names. One exception is Gertie Tom's *Èkeyi: Gyò Cho Chù / My Country: Big Salmon River*,³ written in Northern Tutchone and English. Considerable ongoing work on Athapaskan languages of the Yukon Territory is being undertaken through the Yukon Native Language Centre (in Whitehorse), publishers of this book. To represent adequately all the sounds in Northern Tutchone, diacritics are included to signify consonant sounds (e.g. t', ʔ), vowel sounds (e.g. ä, i), and vowel tones (e.g. ú, ò, è). Combination forms (e.g. ä, é) may be needed in the written word.

In the Northwest Territories, a Task Force on Aboriginal Languages recommended in 1986 that writing systems for the five Athapaskan (or Dene) languages spoken in the Northwest Territories should be standardized within ten years. As a result, the Dene Standardization Project was initiated in 1987.⁴ Chipewyan, Dogrib, Gwich'in (Loucheux), North Slavey and South Slavey are recognized as official

* Helen Kerfoot, Executive Secretary, CPCGN.

1 (1988): *The Canadian Encyclopedia*, Second edition, Volume III, Hurtig Publishers, Edmonton, "Native people, languages", pp. 1453-1455.

2 Commission de toponymie du Québec (1989): *Le toponyme*, volume 7, numéro 2, Québec, p. 4.

3 Tom, Gertie (1987): *Èkeyi: Gyò Cho Chù / My Country: Big Salmon River*, Yukon Native Language Centre, Whitehorse.

4 Government of the Northwest Territories (1989): *Report of the Dene Standardization Project*, Language Bureau, Department of Culture and Communications, Yellowknife, manuscript.

languages under the N.W.T. *Official Languages Act* (1984, revised 1986). Various written systems for these languages have been available for some years, following the work of linguists and Dene language speakers in the 1950s, 60s, and 70s. Today's standardization challenge is to select, for each language and dialect, a system which will conform to a standard across all five Dene languages. Like Northern Tutchone, the alphabets of these writing systems are based on the principle of one-to-one correspondence between symbol and sound. Again, to represent accurately the sound systems of the languages, these alphabets contain diacritics not used in the English or French languages. Vowels, for example, may have multiple diacritics to indicate both tone and nasalization (e.g. \acute{o}), and characters unfamiliar to anglophones or francophones (e.g. ?) are needed.

In considering standardization and approval of official geographical names, the CPCGN recognizes that a name should respect the special characteristics of a native language, while at the same time communicate to non-speakers of the language, and hopefully allow a reasonable chance of a fairly accurate pronunciation of the name.

As the CPCGN is responsible for providing official names for the use of the Canadian mapping authorities, members of the Advisory Committee on Toponymy Research (ACTR) recommended that a pilot project be undertaken to obtain some feedback from map users on the representation of native toponyms on cartographic products - in particular the National Topographic System (NTS) sheets.

In 1990, this project was narrowed down to an Athapaskan-speaking area of the Mackenzie River valley in the Northwest Territories. The aim was to seek feedback from map users on various ways in which native names might be shown on 1:50 000 topographic maps. It was hoped that the responses would provide some insight into meeting the challenge of respecting the language of a relatively small number of people, while communicating effectively to a large number of people at national and international levels. With the inclusion of characters non-standard to the English or French languages, and the possibility of exclusion of generic terms in English or French, map users would have the opportunity to express their views on implications to the reading and understanding NTS maps.

This pilot project was not concerned with the use of syllabics (Inuktitut or Cree) as a means of recording names, nor was it directly aimed at the question of recognizing "alternate" unofficial forms of names.

The Northwest Territories Toponymy Program, of the Department of Culture and Communications of the N.W.T., undertook this project with the assistance of the Secretariat and the help of federal finances. For the study, an area in the Mackenzie River valley, northwest of Fort Simpson, was

selected. The terrain included low islands in the Mackenzie River, a small tributary, and mountains rising to some 400 m. The NTS multicolour map 95 J/11 portrays the landscape at a scale of 1:50 000. On the current edition of the map only a few features are named, for example, Bell Ridge, Willowlake River, and McGern Island. These names were approved in 1962, 1951, and 1945, respectively. There are very few permanent residents, but the South Slavey people of Fort Simpson use the area on a seasonal basis.

In the field, names were gathered for physical features throughout the area. For ease of distributing materials for the purpose of the survey, however, only a small section of the map was selected. This particular portion included 17 recorded names: five islands, five rivers or creeks, five lakes, one point, and one mountain ridge.

Writing native names where a standardized form of the written language is not yet completely supported and used by all government and native authorities poses various problems - several were addressed in the questionnaire. How does a map-user "relate" to diacritics and characters which are not familiar to him/her and are of unknown pronunciation? Does the map user find any help in some sort of pronunciation guide? Does it make a notable difference if generics in a familiar language are attached to the native name? What sort of reaction would map users have, if the names used by the native people were written without diacritics of any sort, or written in some sort of phonetic English-language form?

Six maps were prepared, portraying the toponyms in various ways:

- A Standard orthography
- B Standard orthography with English generics (replacing native generics)
- C 'Folk' (or popularized) phonetics
- D Royal Geographical Society (RGS) II phonetics
- E Standard orthography plus local English-language names
- F 'Folk' (or popularized) phonetics with English generics

Four examples have been selected to indicate how names would differ on the six maps.

Map	#1	#2	#3	#4
A	Deh Cho	Tsá tí	Ndi t'áa	Xah ndaa shih
B	Cho River	Tsá Lake	T'áa Island	Xah ndaa Mountain

C	Day Cho	Tsa tee	Ndee ta	Ha nda shee
D	Deh Chu	Tsá tí	Ndi t'áa	Ha ndaa shí
E	Deh Cho/ Mackenzie River/Fleuve Mackenzie	Tsá tí/ Beaver Lake	Ndi t'áa	Xah ndaa shih/ Bell Ridge
F	Cho River	Tsa Lake	Ta Island	Ha nda Mountain

26% were comfortable speaking English and a native language;
15% were comfortable writing English and a native language.

Use of topographic maps:
68% used maps often or very often;
88% used maps for professional purposes.

Correct pronunciation of geographical names:
80% considered this to be *important* or *very important*

Correct spelling of names:
98% viewed this as *important* or *very important*.

In the questionnaire accompanying the maps, individuals were first asked about their language abilities, their use of topographic maps, and the importance they attached to (a) correct pronunciation of names from a map, and (b) correct spelling of names on a map.

For each of the six maps, questions were then posed on the way in which the map communicated: the ease of identifying the type of features named; the usefulness of a pronunciation guide; the loss of communication where diacritics non-standard to English or French were used; the loss of understanding if no English or French generics were included and the usefulness of a generics guide; and the problem of overcrowding if more than one name were shown for any one feature. Finally, individuals were asked to rate the usefulness of the six maps, and to provide helpful cartographic suggestions to aid communication if names in standard orthography, with no English- or French-language generics, were to become the official forms.

The selection of recipients for questionnaires was an item of discussion. This pilot project could not be undertaken as a full-scale national survey. However, in mailing out questionnaires the Secretariat, with the input of ACTR members, selected probable map users from all parts of Canada, from the native community, from academia, from government authorities (including departments concerned with geographical names), and from the general public. In addition, a few questionnaires were distributed to map users outside Canada.

Of 108 surveys mailed out, 43 (i.e. 40%) were returned. Some of the information obtained from the responses is summarized below.⁵

General Information

First language:
70% English; 12% native languages.

5 The figures that follow are either from the Native names questionnaire results prepared by the Toponymy Program of the Government of the Northwest Territories, or from notes on the survey results prepared by the CPCGN Secretariat.

Map A - Standard orthography

Identification of features:
52% found this *easy* or *very easy*;
48% said that they were able to do this *with difficulty* or *not at all*.

Accompanying generic guide:
86% found that a guide made interpretation *easier* or *much easier*.

Pronunciation guide:
(a) 35% used it *often* or *very often*;
44% used it *seldom* or *never*;
(b) 33% thought that their pronunciation was *often* or *very often* correct;
25% thought that their pronunciation was *seldom* or *never* correct.

Inclusion of non-standard diacritics:
36% thought that they *probably* or *definitely* detract from communication of the map;
50% thought that they did not.

However:
55% felt that *probably* or *definitely* the use of standard orthographic forms of the names detracted from their personal use of the map;
45% did not feel this to be the case.

General comments on Map A varied from finding the map easy to use, to feeling that a non-Dene or non-local user would find the map difficult to understand.

Map B - Standard orthography with English generics

Combination of languages:
56% found this to be *probably* or *definitely* acceptable;
27% found this unacceptable.

Generics:

46% felt that generics *probably* or *definitely* need to be in English for clear identification of features;
47% felt English generics not be necessary.

Map-user needs and local name usage:

31% thought that the needs of the map user *should* take precedence;
45% felt that map-user needs should not take precedence.

In general, a number of comments indicated that replacement of a native-language generic by an English- (or French-) language generic did not serve either the map-user community or the native groups.

Map C - 'Folk' (or popularized) phonetics

Popularized phonetics:

41% thought that the phonetics *probably* or *definitely* provided a satisfactory pronunciation;
29% thought that they did not.

Lack of representation of some Slavey sounds:

44% saw this as *probably* or *definitely* detracting from their use of the map;
17% did not see this as a problem.

General comments ranged from feeling that such a system helped render a more universal understanding to dislike of a compromise that could be confusing and used a language incorrectly.

Map D - Royal Geographical Society (RGS) II phonetics

Do RGS II phonetics on Map D offer a better alternative to Map C?

17% answered *in most cases* or *definitely* yes;
54% answered no.

Inclusion of non-standard characters:

25% thought that *in most cases* or *definitely* the non-standard characters detracted from the value of the system;
38% felt that non-standard characters were not a detraction.

It was generally thought that a system of this sort did not offer a feasible solution, and in fact, could well be misleading and compete with the orthography used in South Slavey.

Map E - Standard orthography plus local English-language names

Use of multiple official names:

36% noted that *in most cases* or *definitely* showing

multiple official names was practical and/or desirable;
23% thought this was suitable *in some cases*;
41% thought that this approach was not practical or desirable.

Name overcrowding:

43% suggested that *in most cases* or *definitely* name overcrowding was of concern;
40% thought this to be a problem *in some cases*;
17% did not see this as a problem.

Some comments reflected a desire for a practical approach such as this, others stated that multiple naming was undesirable. It was suggested that multiple naming could be a suitable way of phasing out one name and introducing another.

Map F - 'Folk' (or popularized) phonetics with English generics

'Folk' phonetics plus English generics:

40% preferred this form of writing to that used in Map B;
30% preferred Map B;
25% did not like either this map or Map B.

Rating the usefulness of the six maps

How points were awarded for usefulness of maps

Map	Points	1	2	3	4	5	(high)	%
	(low)							
A		21	15	15	15	34	-->	100
B		18	13	21	33	15	-->	100
C		35	30	14	19	2	-->	100
D		36	31	23	7	3	-->	100
E		24	24	16	6	30	-->	100
F		32	13	21	11	23	-->	100

From this tabulation of information received from the responses to the questionnaire, one can readily see that Maps C and D, using 'folk' (popular) phonetics and RGS II phonetics, received low evaluations. Interpretation of the points awarded to Maps A, B, E, and F is not as easy. However, standard orthography (Map A) was given the highest percentage of maximum marks - 34%. Even counting the percentage of responses that were awarded four points, Map A with standard orthography was still the favoured approach.

The standard orthography with the addition of local English-language names (Map E) also received a relatively high percentage of the maximum scores for the usefulness of the map. Standard orthography with substituted English-language generics only had 15% of respondents giving the top rating of five, but was well supported by 33% at the four level.

The total points awarded to each map ties in quite closely with the above figures. Maps A, B and E were very closely grouped, Map F was lower down the scale, and Maps C and D were at the bottom.

	<u>Map</u>	<u>Points</u>
A	Standard orthography	130
B	Standard orthography plus English generics	129
E	Standard orthography plus local English names	125
F	'Folk' phonetics plus English generics	113
C	'Folk' phonetics	92
D	RGS II phonetics	83

Several interesting comments were provided as suggestions for cartographic presentation, if the standard orthographic forms in Map A were to become the official names. Glossaries or tables of equivalents were requested; the use of symbols to indicate feature locations was proposed; and the inclusion (in some way) of English-language generics, pronunciations, and translations was recommended.

Combining forms of names used on the various maps appeared *suitable* or *possibly* so to 56% of questionnaire respondents, but not so to 35%.

Respondents to the questionnaire

The breakdown of respondents by groups may be of interest to readers:

	% mailed out	% responded
native people	22	14
academia	26	16
government (including CPCGN)	20	37
public	32	33

Of these groups of people participating:
 native people - 50% gave maximum score of 5 to Map A;
 academia - 71% gave maximum score of 5 to Map A;

government (including CPCGN) - 40% gave maximum score of 5 to Map E;
 public - 40% gave maximum score of 5 to Map F.

What conclusions can we draw?

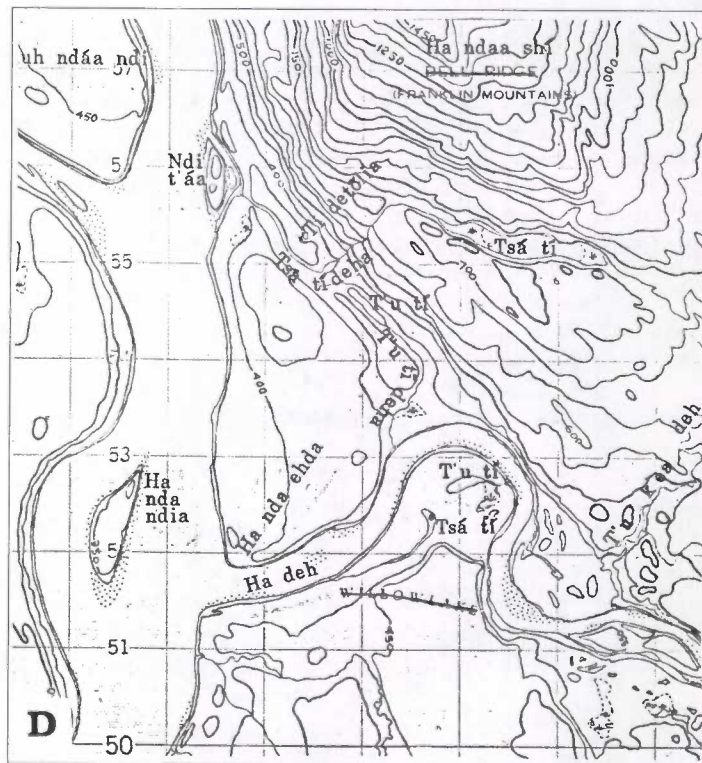
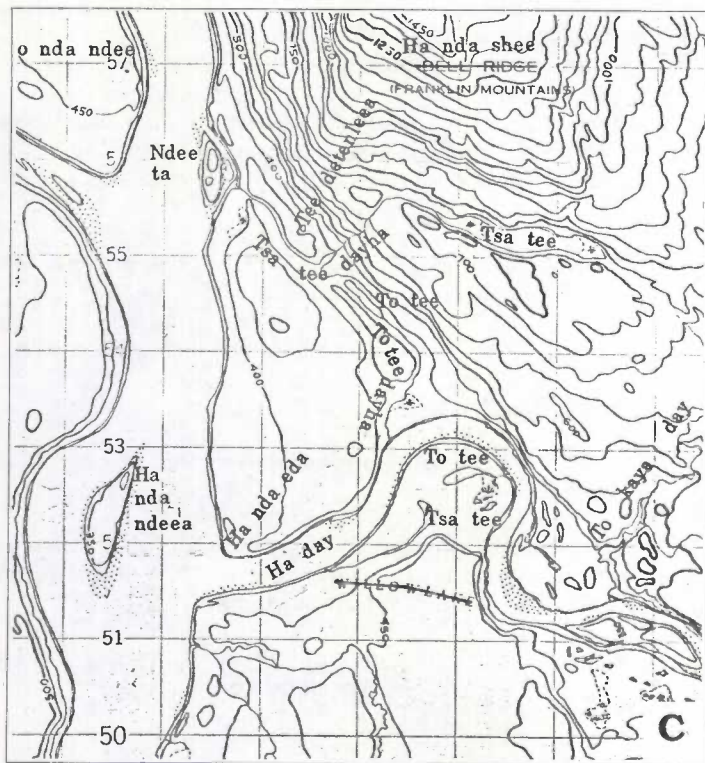
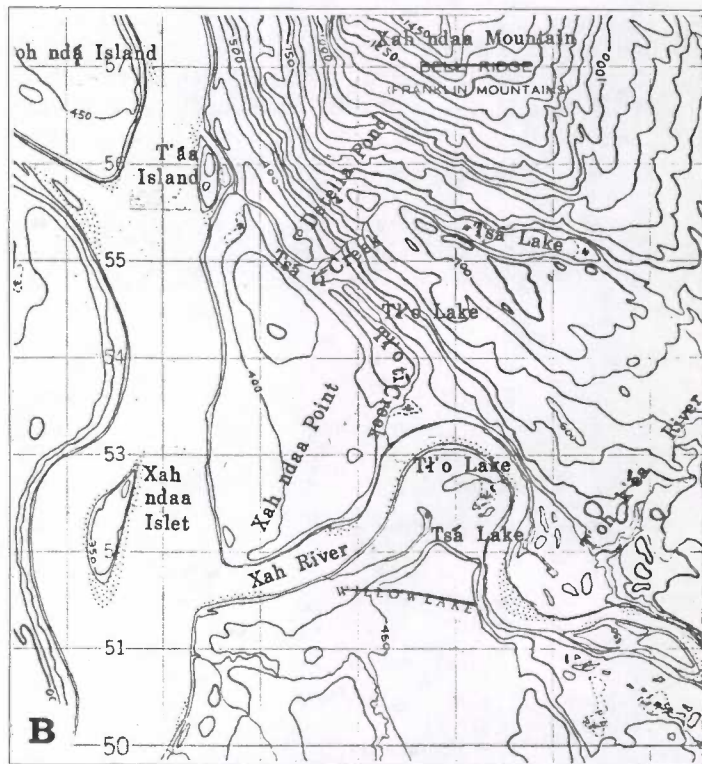
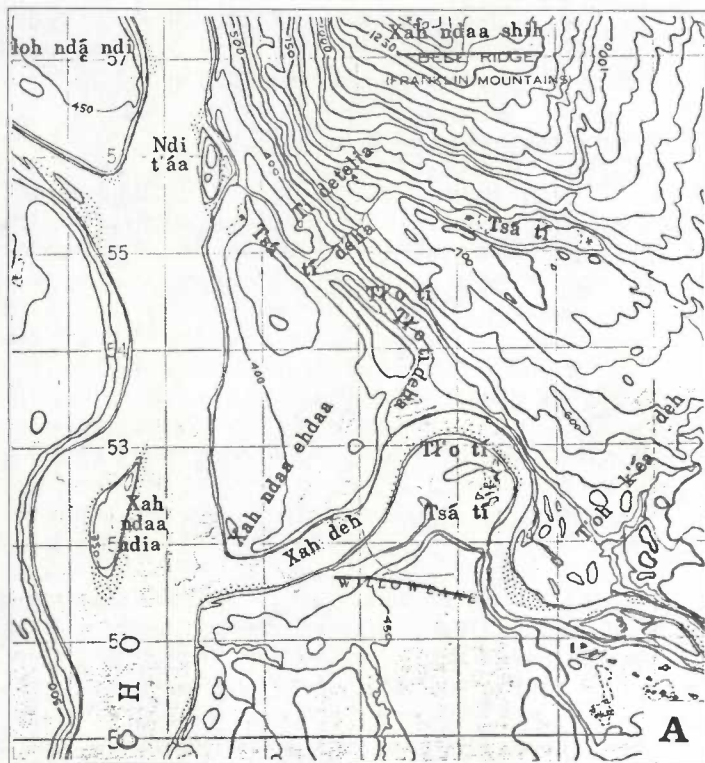
Overall results of the pilot project certainly showed that those who responded to the survey were keenly interested in protecting native culture and language, and in preserving native values in the traditions of naming places and features. At the same time there was considerable concern that maps should communicate to non-local people and provide quick and unambiguous recognition of named features, to map users from the two official language groups of Canada. This in no way denies the necessity of gathering and recording native names, but underlines the importance of retaining clarity for map users. Respondents indicated clearly that correct spelling and pronunciation are both important elements.

It was evident that 'Folk' phonetics (Map C) and RGS II phonetics (Map D) were not the answer for map users. But some interweaving of standard orthography, accepted local English- (or French-) language forms, and a solution for generics have to be further studied. This pilot project did not address the inclusion of English or French generics in *addition* to the native name preserved in its entirety, a concept that has been found acceptable to native people in other areas of Canada. Neither have we truly come to terms with the difference, from a practical cartographic viewpoint, of using some diacritics (e.g. ò, ʒ, t') rather than others (e.g. ?) which are less easily interpreted, or some (e.g. 7,&) which have been used less formally, for example, for writing the British Columbia Lil'wat language of the Salishan family.

In discussing the results of the pilot project, the ACTR made seven recommendations on the writing of aboriginal names. These guidelines were endorsed by the CPCGN at its annual meeting in Halifax on October 12, 1990.

It was recommended that:

1. the standard orthography of aboriginal toponyms be respected;
2. those aboriginal groups who do not have a standardized orthography be urged to develop and approve such standard writing systems;
3. the principle of dual and/or alternate naming be acceptable in the aboriginal context, except in the case of populated places;
4. in keeping with UN Resolution I/4D(b), the status of each name in a dual and/or alternate context be clearly specified;

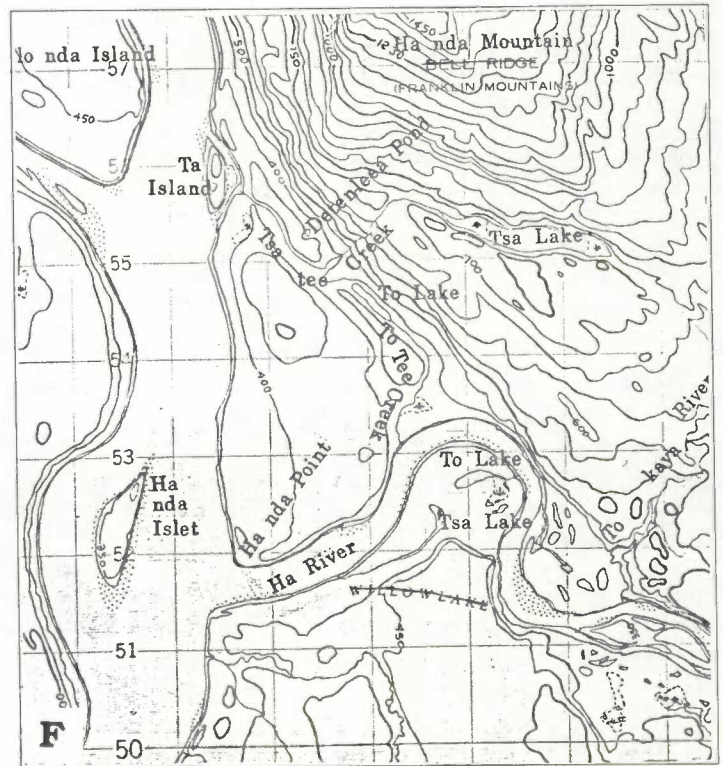
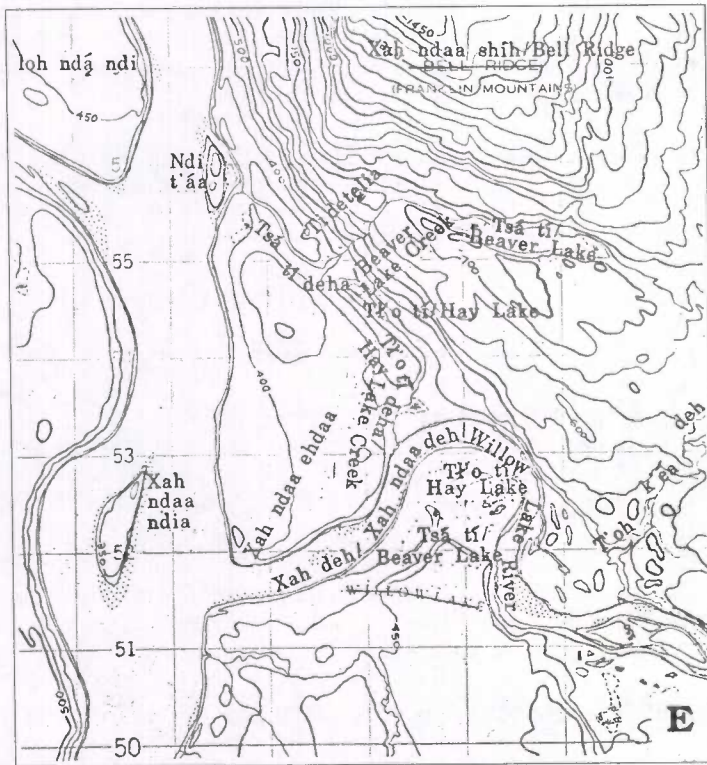


Map samples - A, B, C, D (scale reduced)

5. maps using standard aboriginal orthography be accompanied by appropriate pronunciation guidelines for non-standard (i.e. English/French) letters and/or diacritics;
6. the issue of dual and/or alternate names be given further consideration, especially in the context of:
 - a) use of English/French generics either as an addition or as a replacement for the aboriginal generic;

- b) possible orthographic adaptations of the name;
7. gazetteers incorporating aboriginal names always cross-reference dual and/or alternate forms.

Further work will be undertaken and the approval of geographical names in native languages will be given much careful consideration before major steps are taken in new directions which could have a direct bearing on national and international standardization.



Map samples - E, F (scale reduced)

GIS 92 SIG

The Canadian Conference on GIS / La Conférence canadienne sur les SIG
Fourth International Conference on Geographic Information Systems /
Quatrième conférence sur les Systèmes d'information géographique
23-26 March / mars 1992, Ottawa

Information: The Canadian Conference on GIS, CISM, Box 5378, Station F, Ottawa, Ontario K2C 3J1.

Renseignements : La Conférence canadienne sur les SIG, ACSGC, C.P. 5378, Succursale F, Ottawa (Ontario) K2C 3J1.

SOME GRANT SOURCES POSSIBLY APPLICABLE TO TOPONYMIC RESEARCH / QUELQUES SOURCES POSSIBLES DE SUBVENTIONS S'APPLIQUANT AUX RECHERCHES TOPONYMIQUES

SOCIAL SCIENCES AND HUMANITIES RESEARCH COUNCIL OF CANADA

The Social Sciences and Humanities Research Council of Canada offers fellowships and grants to Canadian citizens or permanent residents of Canada, to assist in developing research and scholarly resources in the social sciences and humanities.

Inquiries: Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada
255 Albert Street
P.O. Box 1610
Ottawa K1P 6G4
Telephone: (613) 992-0682

RESEARCH GRANTS DIVISION

Director: Marion King
Telephone: (613) 992-3145

Research Grants #410

For scholars, to defray costs of hiring research assistants and of travel, equipment and supplies; a research time stipend is available if justified by the needs of the project.

Deadline: October 15

Major Research Grants #411

For a scholar or team of scholars undertaking a large-scale research or editorial project with an annual budget of \$100 000 or more, a three-year budget of \$250 000 or more, or \$400 000 or more over a five-year period.

Deadline: October 15

STRATEGIC GRANTS DIVISION

Director: Denis Croux
Telephone: (613) 992-3027

Canadian Studies Research Tools #491

Grants for up to three years for bibliographies, guides, inventories and catalogues in Canadian studies.

Deadline: April 1

CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES DU CANADA

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada offre des bourses et des subventions aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada, pour encourager les études supérieures et la recherche dans le domaine des sciences sociales et des humanités.

Renseignements : Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada
255, rue Albert
C.P. 1610
Ottawa K1P 6G4
Téléphone : (613) 992-0682

DIVISION DES SUBVENTIONS DE RECHERCHE

Directeur : Marion King
Téléphone : (613) 992-3145

Subventions de recherche #410

Offertes aux chercheurs, elles couvrent les frais d'emploi d'assistants, de déplacement et de matériel. Une allocation de dégagement est disponible selon les exigences du projet.

Date limite : le 15 octobre

Grandes subventions de recherche #411

Offertes aux chercheurs et aux groupes de chercheurs entreprenant des travaux de recherche ou d'édition d'envergure dont le budget est d'au moins 100 000 \$ pour toute période de douze mois, de 250 000 \$ pour toute période de trois ans, ou de 400 000 \$ pour toute période de cinq ans.

Date limite : le 15 octobre

DIVISION DES SUBVENTIONS STRATÉGIQUES

Directeur : Denis Croux
Téléphone : (613) 992-3027

Les études canadiennes : outils de recherche #491

Subventions jusqu'à trois ans pour les bibliographies, les guides et les catalogues dans le domaine des études canadiennes.

Date limite : le 1^{er} avril

Native Studies

The SSHRC and the Department of Indian and Northern Affairs have developed a five-year joint research programme that commits \$600 000 over the first two years of operation to research on Native governance and economic development with results that will be of use to federal, territorial and provincial decision-makers. Source: CLIPS, Secretary of State, No. 4, June 1991.

Deadline: October 15

DEPARTMENT OF THE SECRETARY OF STATE OF CANADA - MULTICULTURALISM - CANADIAN ETHNIC STUDIES PROGRAM

This program supports and promotes academic research (historical, contemporary, interdisciplinary or comparative) on the demography; culture; social, political, and economic organization of ethno-cultural groups and inter-group relations in Canada.

The program is composed of five components:

- I. Research grants in ethnic studies
- II. Visiting lectureships
- III. Canadian ethnic studies conferences
- IV. Multicultural studies fellowships
Each year, six fellowships are awarded following an annual competition.
- V. Chairs of study

Deadlines: (I-III) January 31, April 30, September 30

Deadline: (IV) September 30

To obtain grant application forms, a list of projects already supported and any other information, contact the Canadian Ethnic Studies Program Officer:

Aldean Andersen
Multiculturalism
Department of the Secretary of State
Ottawa, Ontario K1A 0M5
Telephone: (819) 994-5649

ROYAL CANADIAN GEOGRAPHICAL SOCIETY

The Royal Canadian Geographical Society has set aside funds for grants in aid of research on geographical topics, especially those involving field studies. The programme aims to stimulate and encourage geographical research among secondary school and college students, university undergraduates and

Études autochtones

Le CRSH et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien ont mis au point un programme conjoint de cinq ans grâce auquel, dans les deux premières années, 600 000 \$ pourront être investis dans la recherche sur l'autonomie gouvernementale et le développement économique des autochtones. Cette recherche doit avoir pour objectif de produire des données et des analyses susceptibles d'éclairer les responsables provinciaux, territoriaux ou fédéraux. Source : CLIPS, Secrétariat d'État, n° 4, juin 1991.

Date limite : le 15 octobre

SECRÉTARIAT D'ÉTAT DU CANADA - MULTI- CULTURALISME - PROGRAMME DES ÉTUDES ETHNIQUES CANADIENNES

Ce programme encourage et appuie la recherche académique (historique, contemporaine, interdisciplinaire ou comparative) relative à la démographie, la culture et l'organisation sociale, politique et économique des groupes ethno-culturels ou les relations intergroupes du Canada.

Le programme comporte cinq volets :

- I. Subventions de recherche
- II. Conférenciers(ières) invités
- III. Conférences sur les études ethniques canadiennes
- IV. Bourses d'études multiculturelles
Chaque année, six bourses sont accordées dans le cadre d'un concours.
- V. Chaires d'études

Dates limites : (I-III) 31 janvier, 30 avril, 30 septembre

Date limite : (IV) 30 septembre

Pour se procurer les formulaires de demande ainsi qu'une liste des projets déjà subventionnés ou pour tout autre renseignement, s'adresser à l'agent du Programme des études ethniques canadiennes :

Aldean Andersen
Multiculturalisme
Secrétariat d'État
Ottawa (Ontario) K1A 0M5
Téléphone : (819) 994-5649

SOCIÉTÉ GÉOGRAPHIQUE ROYALE DU CANADA

La Société géographique royale du Canada offre des subventions dans le but de promouvoir la recherche géographique, particulièrement celles touchant aux travaux sur le terrain. Le programme est destiné aux étudiants des niveaux secondaire, collégial et universitaire ainsi que les enseignants du niveau secondaire. Tout autre sujet d'intérêt pour la Société sera considéré en autant qu'il est soumis par

secondary school teachers. Worthy subjects falling within the scope of the Society's interest, submitted by any qualified investigator, will also be considered.

Minor Grant (generally less than \$3 000) - to help one or two applicants carry out a well-defined project of limited scope.

Group Grant - to assist a group of secondary school or undergraduate students in a research project directed by a teacher, professor or other qualified person.

As a supplement, the Society offers a new grant programme aimed at geographers involved in full-time teaching at recognized post-secondary level institutions:

Major Grant - (\$25 000 per year and renewable for a second year) - to support a project, submitted by a Department of Geography (professor(s) and graduate students) attempting to integrate a variety of geographical disciplines and techniques.

For further information, write to: Chairman, Research & Grants Committee, Royal Canadian Geographical Society, 39 McArthur Avenue, Vanier, Ontario K1L 8L7.

un chercheur qualifié.

Subvention mineure (environ moins de 3 000 \$) - afin d'aider un ou deux candidats à réaliser un projet bien spécifique de portée limitée.

Subvention de groupe - afin d'aider un groupe d'une école secondaire ou du niveau universitaire dans un projet dirigé par un enseignant, professeur ou une autre personne qualifiée.

À titre de supplément, la Société offre un nouveau programme de subventions destiné aux géographes enseignant à temps plein dans des établissements postsecondaires reconnus :

Subvention majeure (25 000 \$ par année et renouvelable pour une seconde année) - afin d'appuyer un projet, présenté par un Département de géographie (professeur(s) et étudiants diplômés), cherchant à intégrer un choix de disciplines et de techniques géographiques.

Pour des renseignements complémentaires, veuillez contacter : Président, Comité des subventions de recherche, Société géographique royale du Canada, 39, avenue McArthur, Vanier (Ontario) K1L 8L7.

New publications / Nouvelles publications

Birrell, Dave (1990): *Calgary's mountain panorama*. Rocky Mountain Books, 106 Wimbledon Crescent, Calgary, Alberta T3C 3J1. \$12.95. [ISBN 0-921102-12-7].

Canadian Permanent Committee on Geographical Names / Comité permanent canadien des noms géographiques (1991) : *Gazetteer of Canada series brochure / brochure sur la Série Répertoire géographique du Canada*. Energy, Mines and Resources Canada / Énergie, Mines et Ressources Canada, Ottawa. Free / Gratuit. [ISBN 0-662-58102-4].

Canadian Permanent Committee on Geographical Names / Comité permanent canadien des noms géographiques (1990) : *Principles and Procedures for Geographical Naming 1990 / Principes et directives pour la dénomination des lieux 1990*. Energy, Mines and Resources Canada / Énergie, Mines et Ressources Canada, Ottawa, 24 p. Free / Gratuit. [ISBN 0-662-57902-X].

Canadian Permanent Committee on Geographical Names / Comité permanent canadien des noms géographiques (1991) : *Toponymy - let's read about it! / La toponymie, ça se lit!* Energy, Mines and Resources Canada /

Énergie, Mines et Ressources Canada, Ottawa, 24 p. Free / Gratuit. [ISBN 0-662-58014-1].

Commission de toponymie du Québec (1991) : *Répertoire toponymique du Québec 1987, Supplément cumulatif 1991*. Les Publications du Québec, Québec, 306 p. 24,95 \$. [ISBN 2-551-14546-5].

Karamitsanis, Aphrodite, ed. (1991): *Place-Names of Alberta - Mountains, Parks, Foothills*. Vol. 1, University of Calgary Press and Alberta Culture and Multiculturalism, Calgary, 292 p. \$29.95. Available from Friends of Geographical Names of Alberta Society, 8820-112th Street, Edmonton, Alberta T6G 2P8.

Robinson, William G., ed. (1990): *Territorial Post Offices*. William Topping, 7430 Angus Drive, Vancouver, B.C. V6P 5K2. \$14. [ISBN 0-9693163-4-8].

Yukon Geographical Names Board (1991): *Yukon Geographical Names Program*. Pamphlet and poster. Yukon Geographical Names Program, Heritage Branch, Department of Tourism, P.O. Box 2703, Whitehorse, Yukon Y1A 2C6. Free.

CANADIAN PERMANENT COMMITTEE ON GEOGRAPHICAL NAMES COMITÉ PERMANENT CANADIEN DES NOMS GÉOGRAPHIQUES (1991)

* * * *

The Committee is composed of representatives from federal government departments concerned with mapping, archives, translation, defence, Indian affairs, statistics, and parks, and appointed representatives from each province and territory of Canada.

Le Comité est composé de représentants des ministères fédéraux en poste, dans les domaines de la cartographie, des archives, de la traduction, de la défense, des affaires indiennes, des statistiques et des parcs ainsi qu'un représentant de chacune des provinces et des territoires du Canada.

* * * *

Chair / Président

DORION, Henri
Chairman, Canadian Permanent Committee on Geographical Names /
Président du Comité permanent canadien des noms géographiques, Ottawa
K1A OE9

Federal members / Représentants du gouvernement fédéral

O'DONNELL, J.H.
Assistant Deputy Minister, Surveys, Mapping and Remote Sensing, Energy, Mines and Resources / Sous-ministre adjoint, Secteur des levés, de la cartographie et de la télédétection, Énergie, Mines et Ressources, Ottawa K1A OE4

To be appointed / À nommer
Canada Centre for Mapping, Department of Energy, Mines and Resources / Centre canadien de cartographie, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Ottawa K1A OE9

WALLOT, J.-P.
National Archivist, National Archives of Canada / Archiviste national, Archives nationales du Canada, Ottawa K1A ON3

LANDRY, A.
Assistant Undersecretary of State, Official Languages and Translation, Department of Secretary of State / Sous-secrétaire d'état adjoint, Langues officielles et traduction, Secrétariat d'État, Ottawa K1A OM5

SUTHERLAND, M.
Director, Historical Research, Canadian Parks Service, Environment Canada / Directeur, Recherche historique, Service canadien des parcs, Environnement Canada, Ottawa K1A 1G2

DOUGLAS, G.R.
Dominion Hydrographer, Department of Fisheries and Oceans / Hydrographe fédéral, Ministère des Pêches et des Océans, Ottawa K1A OE6

NOSEWORTHY, F.
Director of Geographic Operations, Department of National Defence / Directeur, Géographie (opérations), Ministère de la Défense nationale, Ottawa K1A OK2

SWAN, G.
Director, Lands Directorate, Land and Environment Branch, Department of Indian and Northern Affairs / Direction des terres, Direction générale des terres et de l'environnement, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ottawa K1A OH4

GLICKMAN, V.B.
Director, Geography Division, Statistics Canada / Directeur, Division de géographie, Statistique Canada, Ottawa K1A OT6

OKULITCH, A.
Geological Survey of Canada / Commission géologique du Canada, Calgary, Alberta T2L 2A7

Provincial and territorial members / Représentants des provinces et des territoires

McNAUGHTON, N.

Director, Surveys and Mapping, Department of Environment and Lands, St. John's, Newfoundland A1B 4J6

BOYLAN, D.B.

Office of the Clerk, Legislative Assembly, Charlottetown, Prince Edward Island C1A 7N8

AuCOIN, K.

Director of Surveys, Department of Lands and Forests, Halifax, Nova Scotia B3B 1T3

GAUDET, R.

New Brunswick Geographic Information Corporation, Fredericton, New Brunswick / Société d'information géographique du Nouveau-Brunswick, Fredericton, New Brunswick / Nouveau-Brunswick E3B 5H1

MAYRAND, R.

Président, Commission de toponymie, Québec (Québec) G1S 4P2

FINOS, P.L.

Land and Resource Information Branch, Ministry of Natural Resources, Toronto, Ontario M2N 3A1

HOLM, G.

Manitoba Geographical Names Program, Department of Natural Resources, Winnipeg, Manitoba R3H 0W4

TURNBULL, J.

Director, Central Survey and Mapping Agency, Saskatchewan Property Management Corporation, Regina, Saskatchewan S4P 3V7

HURT, L.

A/Director, Historic Sites and Archives Service, Alberta Culture and Multiculturalism, Edmonton, Alberta T6G 2P8

SAWAYAMA, G.

Director, Surveys and Resource Mapping Branch, Ministry of Crown Lands, Victoria, British Columbia V8V 1X5

FREEMAN, R.

N.W.T. Toponymic Program, Department of Culture and Communications, Yellowknife, Northwest Territories X1A 2L9

HUNSTON, J.

Director, Heritage Branch, Department of Tourism, Whitehorse, Yukon Territory Y1A 2C6

Other members / Autres représentants

OMMANNEY, C.S.L.

Chairman, Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature / Président, Comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine

LAPIERRE, A.

Chairman, Advisory Committee on Toponymy Research / Président, Comité consultatif de la recherche toponymique

CANOMA Deadlines

Submissions of articles for *CANOMA* are always welcome. Suggested deadlines are April for the July issue and September for the December issue.

In 1992, the Geological Survey of Canada (GSC) will be celebrating its 150th anniversary. The July 1992 issue of *CANOMA* (Vol. 18, No. 1) will be devoted to Canadian toponymy associated with the GSC. The centennials of the Canadian Parks Service and the United States Board on Geographic Names were similarly recognized in 1985 and 1990. Please submit a brief outline of your proposed topics by 31 May 1991 and draft texts by 31 October 1991.

Dates d'échéance pour CANOMA

Nous accueillons toujours avec plaisir des articles à paraître dans *CANOMA*. Les dates d'échéance suggérées sont avril pour l'édition de juillet et septembre pour celle de décembre.

En 1992, la Commission géologique du Canada (CGC) célébrera son 150^e anniversaire. Nous réserverons l'édition de juillet 1992 de *CANOMA* (Vol. 18, n° 1) aux sujets d'intérêt toponymique associés à la CGC. Nous avons fait de même lors des centennaires du Service canadien des parcs et de la «United States Board on Geographic Names» respectivement en 1985 et 1990. Veuillez nous faire parvenir un bref aperçu (lignes directrices) des sujets proposés d'ici le 31 mai 1991 et les ébauches de textes d'ici le 31 octobre 1991.

SOME MEETINGS CONCERNING NAMES	1991		1991	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
South African Names Conference	July 31-Aug. 2	Kruger National Park, South Africa	31 juillet-2 août	South African Names Conference
Fifteenth Western Geographic Names Conference	Sept. 3-7	Albuquerque, New Mexico	3-7 sept.	Fifteenth Western Geographic Names Conference
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees	Sept. 10-13	Cardston, Alberta	10-13 sept.	Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs
United Nations Group of Experts on Geographical Names	Nov. 11-19	Genève (Geneva)	11-19 nov.	Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques
Connecticut Onomastic Symposium XVII	Oct. 5	Willimantic, Connecticut	5 oct.	Connecticut Onomastic Symposium XVII
American Name Society, Modern Language Association	Dec. 27-29	San Francisco	27-29 déc.	American Name Society, Modern Language Association
SOME MEETINGS CONCERNING NAMES	1992		1992	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
Blue Ridge Onomastic Symposium	April 11-12	Greensboro, North Carolina	11-12 avril	Blue Ridge Onomastic Symposium
Advisory Committee on Undersea and Maritime Feature Names	May	Ottawa	mai	Comité consultatif des noms d'entités sous-marines et marines
Names Institute	May 2	New York, N.Y.	2 mai	Names Institute
Canadian Society for the Study of Names	May 27-28	Charlottetown	27-28 mai	Société canadienne d'onomastique